BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats
9916—110e rue
15 oct 32

22ème Année PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 21 septembre 1932 No 30

L'Allemagne se renfrogne

PRESAGE DE CONFLIT

Depuis déjà quelque temps, l'Allemagne menaçait de se retirer de la conférence du désarmement, à moins que ne lui fût reconnu le droit de s'armer à l'égal des autres nations. Et voilà qu'une dépêche de la "Presse Associée", datée de Berlin le 16 courant, annonce que le gouvernement germanique a signifié à M. Arthur Henderson, président de ladite conférence (qui est à la veille de se réunir), sa détermination de ne pas y être représenté. De plus, l'Allemagne commence le premier octobre la construction d'un croiseur de 10,000 tonnes, ne dépassant pas les provisions du traité de Versailles, mais d'un type nouveau et comportant de telles améliorations qu'il doublera en efficacité les navires du même tonneau.

On sait que la France et la Pologne sont particulièrement opposées à ce que l'Allemagne redevienne militairement puissante, car elles craignent une nouvelle invasion germanique.

Quant à l'Angleterre, M. Arthur Henderson, président de la conférence du désarmement, s'est rangé parmi ceux qui donnent droit de cause aux réclamations allemandes. Il dit (de même que le gouvernement de son pays) qu'à Versailles les vainqueurs n'avaient pas seulement exigé le désarmement des vaincus, mais s'étaient eux-mêmes engagés à réduire leurs propres forces, et que le moment est venu d'honorer leur parole et de mettre l'Allemagne sur un pied d'égalité avec les autres Puissances. Depuis cette déclaration, le gouvernement du Royaume-Uni, dont M. Henderson semble avoir été le porte-voix, a répondu à une note allemande sur l'égalité des armements, par la suggestion d'un congrès international auquel la question serait soumise. Il concède que la situation faite à l'Allemagne doit être revisée, mais affirme que celle-ci ne s'y est pas prise comme il faut, qu'elle a choisi un moment inopportun pour se retirer de la conférence où—et nulle part ailleurs—elle doit chercher légalement justice.

Cette reconnaissance des griefs allemands, juste ou fausse, dépasse sans doute les vues de certaines nations—particulièrement la France qui frémit à la pensée d'un nouvelle guerre rendue possible par une Allemagne redevenue militairement redoutable—mais elle n'a pas satisfait le gouvernement de Von Papen. Une dépêche du 19 courant rapporte qu'un porte-voix de celui-ci aurait déclaré à Berlin: "Il va sans dire que nous ne pouvons pas accepter le raisonnement du mémorandum britannique......Sa forme peu amicale qui déguise l'accusation que nous avons procédé avec manque de tact et d'une manière propre à troubler l'harmonie entre les nations, n'établit pas le bien-fondé de cette accusation". Et il ajoute: "Quant à la suggestion attribuée au premier ministre de France, Herriot, qu'une enquête internationale soit faite sur les armements clandestins de l'Allemagne, tout gouvernement allemand qui permettrait à des pouvoirs étrangers d'exercer pareil contrôle chez nous devrait être fouetté comme un chien galeux".

Rien d'étonnant que la fierté nationale se révolte à la pensée que les nations étrangères auraient chez elle droit de surveillance et de répression. Rien d'étonnant, non plus, que si elle s'arme secrètement—comme cela a souvent été rapporté—l'Allemagne ne tienne pas à le publier sur les toits.

D'un autre côte, l'ordre social est en pleine déroute à Berlin. Certains peuvent bien espérer qu'une recrudescence de militarisme rajustera l'opinion et réconciliera les éléments qui s'entre-tuent, parce qu'ils en escomptent chez le peuple l'impression que l'on travaille à redorer le blason national et à restaurer à la Germanie son ancienne gloire. Mais les malheurs accumulés par la dernière guerre sont encore trop vivaces dans beaucoup d'esprits pour que l'on soit unanime à prendre une attitude qui risquerait de mettre le "Fatherland" à la tête d'un mouvement conduisant à un nouveau conflit mondial. C'est ainsi que les sociaux-démocrates (parti très puissant) ont passé tout récemment une résolution qui désapprouve ce qu'ils appellent la "politique militariste" du gouvernement Von Papen: ils disent craindre que l'exemple soit contagieux et suscite une course générale aux armements.

De fait, il ne semble pas que l'Allemagne soit le moins du monde menacée, si ce n'est qu'on la contraigne à honorer sa signature et à payer ses dettes dans la mesure du possible. La France n'a aucune visée sur le territoire de sa voisine de l'est: elle veut la paix et, pour cela, ne pas être à la merci d'un colosse militaire. Le peuple allemand lui-même n'a aucun désir de se constituer meutrier des nations: il est laborieux, économe, paisible, bienveillant. Qu'on ne lui monte pas la tête et il vivra en bons termes avec ses voisins.

Que fera maintenant la conférence du désarmement? Et que tentera de faire, s'il est convoqué, le congrès international suggéré par l'Angleterre? Essayera-t-on d'empêcher l'Allemagne d'accroître ses armements au niveau de ceux des autres nations, ou demandera-t-on à celles-ci de désarmer à l'égal de l'Allemagne? Dans le cas de refus des deux côtés—ce qui est à craindre—aura-t-on recours à la coercition? Et qui l'exercera? Ou sommes-nous à la veille de voir à nouveau tous les peuples esclaves de la taille et de la corvée militaires, pour donner plein jeu aux ambitions des profiteurs de la guerre et des immenses armées sur pied?

Combien les peuples seraient plus heureux si l'on ne dénaturait pas leur patriotisme, si l'on cultivait chez eux l'amour du sol natal sans leur inculquer la haîne et le mépris des populations d'outre-frontière, si l'on ne leur instillait pas la convoitise des terres que labourent d'autres gens et des mines où peinent d'autres ouvriers !

Quand la France et l'Allemagne auront foi à l'honnêteté l'une de l'autre, quand ce sentiment sera général parmi les nations, quand la guerre ne sera plus un moyen d'atteindre certains buts de la grosse finance; alors on peut espérer que se fermera pour toujours le temple de Janus. Mais chez les Romains cela n'arriva que neuf fois en mille ans.

Les Romains étaient paiens. Mais pourquoi les peuples modernes, qui ont en tant de preuves de ce qu'il fait bon vivre dans la paix du Christ, n'entretiennent-ils pas entre eux des relations basées sur le christianisme ? Pourquoi ne pas imposer silence à la mégalomanie nationale ? Pourquoi permettre que des capitaux énormes se créent ou s'accroissent au profit de quelques rares individus, mais aux dépens des contribuables et de la chair à canon ? Que les peuples n'écoutent-ils pas plutôt, et ne propagent par tous moyens possibles, l'enseignement du Souverain Pontife actuellement régnant, qui, à diverses reprises, a convié tous les hommes, enfants du même Dieu, à s'entr-aimer et à s'entr'aider !

J. TAVERNIER, O.M.I.

Monsieur Houde démissionne

On mande de Montréal que Monsieur Camillien Houde a annoncé hier à la "Presse Canadienne" sa démission comme chef du parti conservateur dans la province de Québec. Dans une lettre à M. G. E. Gault, chef de l'opposition à la législature de Québec, M. Houde donne pour raison qu'il faut au parti une direction soutenue par le public. Sa propre autorité n'étant plus que théorique, il croit devoir se retirer.

S. Ex. Mgr Joussard est mort

Comme nous allons sous presse, nous apprenons, sans autre renseignement, que Son Excellence Mgr Henri-Célestin Joussard est décédé à Grouard, Alberta, où il s'était retiré depuis quelque temps pour cause de mauvaise santé.

Mgr Joussard, membre de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et l'un des plus valeureux pionniers des missions du nord, naquit à Saint-Michel de Saint-Geoirs, dans le diocèse de Grenoble, France, le 2 octobre 1851. Ordonné prêtre le 21 avril 1880, il fut de bonne heure dirigé sur les missions indiennes du Canada dans la région des glaces polaires, et fit longtemps de l'apostolat sous la juridiction du célèbre Mgr Grouard de la même Congrégation et Vicaire Apostolique d'Athabaska.

Ce vicariat fut plus tard appelé Vicariat Apostolique de Grouard, lorsque la localité où se trouve la Mission St-Bernard prit le nom de l'évêque qui l'a tant illustrée.

Mgr Joussard fut sacré évêque le 5 sept, 1909., à Vancouver, Colombie Anglaise, par S. Excellence Mgr Dontenwill, qui venait d'être élu supérieur général de la Congrégation des Missionnaires Oblats quelques jours après avoir été nommé premier archevêque de Vancouver Mgr Joussard devint alors coadjuteur de Mgr Grouard et resta dans ces fonctions jusqu'à la démission de celui-ci le 19 mars 1929, renonçant lui aussi, à cette date, à ses droits de succession au siège de Grouard.

Mgr Joussard a longtemps été supérieur de la Mission du Fort Vermillion, il a résidé plus récemment à la Mission Saint-Augustin, Rivière-la-Paix, et, finalement, il s'était retiré à Grouard où repose la dépouille mortelle de celui qui l'avait estimé assez pour le prendre comme coadjuteur.

Le Grand Séminaire "Regina Cleri"

Nouvelles officielles concernant le Séminaire de Régina

Dans sa dernière lettre circulaire, datée du 3 septembre, Son Excellence Monseigneur McGuigan annonce officiellement les motifs déterminants de l'ouverture d'un Grand Séminaire à Régina. "Notre pauvreté nous a obligés de transformer l'ancienne résidence archiépiscopale en séminaire qui porte le nom si consolant de "Regina Cleri". Je ne puis plus payer les dépenses de nos futurs prêtres aux institutions étrangères. Les Pères Franciscains, qui nous ont si noblement secourus l'année dernière, se trouvent dans l'impossibilité de supporter les dépenses extraordinaires que la propriété, maintenant la leur, leur impose sans recevoir cette année du secours d'une forme ou d'une autre. Des arrangements très favorables ont été faits avec les Frères Mineurs par lesquels nos séminaristes peuvent être instruits et formés à un prix minime."

Le séminaire "Regina Cleri", est ouvert depuis jeudi, le 15 septembre. Il recevra pour cette année les étudiants en théologie. Le personnel en est ainsi composé: Son Excellence Mgr McGuigan, recteur, R. P. Célestin Demers, o.f.m., directeur spirituel, R. P. Adrien-M. Malo, o.f.m., l.g., professeur de dogme, M. l'abbé Phelan, professeur de morale. M. l'abbé Gerein, d.d., professeur de droit canon, M. l'abbé Megolrick, professeur d'Ecriture Sainte.

Que la Reine du Clergé bénisse et rende prospère cette humble mais importante entreprise.

Pèlerinage à l'Eglise des Saints Martyrs, Saskatoon

M. l'abbé H. Baillargeon, récemment nommé curé de la paroisse St-Mary's de Saskatoon et ayant en même temps charge de la chapelle dédiée aux Saints Martyrs canadiens et fréquentée par la population de langue française de ladite ville, organise un pèlerinage qui aura lieu dimanche prochain, le 25 septembre. Le programme sera comme suit:

Grand'messe à 11 heures, avec sermon dans les deux langues. L'après-midi aura lieu la touchante cérémonie de la vénération des reliques des Martyrs que possède la chapelle. Chants appropriés, allocutions, bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

M. Baillargeon a eu l'idée de tâcher d'obtenir du chemin de fer Canadien National un train spécial qui partirait de Prince-Albert à 6 heures 30 du matin, dimanche, et repartirait de Saskatoon à 8 heures du soir. Prix: $2.75 aller et retour. Mais nous ne savons pas si le projet a pu se réaliser. Que l'on veuille bien se renseigner à la gare.

A L'ÉTRANGER

Ils condamnent la politique de Valera

Dublin. — Des fermiers et des contribuables de toutes les parties du Libre-Etat, réunis en assemblée, ont condamné la "politique jingo" du gouvernement de Valera et demandé le rétablissement immédiat du marché d'outre-mer. Une organisation nationale a été formée ainsi que des comités. Le président de l'assemblée proposa la formation d'une nouvelle organisation qui serait connue sous le nom d'association des fermiers unis et des contribuables. Des résolutions ont été adoptées condamnant la politique du gouvernement et demandant que des mesures immédiates soient prises afin de rétablir le marché d'outre-mer et de jouir de la préférence à laquelle le pays a droit.

HITLER COMMENCE SA CAMPAGNE

Berlin. — Le chef des nationaux-socialistes, Adolf Hitler, a commencé sa campagne pour la cinquième élection importante en Allemagne cette année. Il a averti les adversaires de son parti que les nationaux-socialistes prendront à leur égard l'attitude qu'ils méritent. L'attaque, a-t-il dit, est le meilleur moyen de défense. Toute mesure de répression prise contre nous se retournera contre son auteur.

MacDonald, créé pair

Londres. — Les journaux de Reynold annoncent que le premier ministre Ramsay MacDonald serait créé pair, au début de l'année prochaine, et que le chancelier de l'Echiquier, Neville Chamberlain, remplacerait le premier ministre.

L'ex-Kaiser aime Zandvoort

Amsterdam, Hollande. — L'ex-empereur Guillaume est revenu à Doorn, de Zandvoort où il avait passé la fin de semaine. Il doit retourner prochainement à Zandvoort pour y passer une quinzaine de jours.

NOUVELLES POLITIQUES

Pas d'élection en en Saskatchewan avant 1934

Yorkton, Sask. — "Il n'y aura pas d'élection en Saskatchewan cette année" dit Anderson, premier ministre de la province, à des représentants de la presse canadienne, samedi dernier. "L'intention du gouvernement est de ne pas avoir d'élection avant l'expiration de son terme d'office qui finit en 1934," ajouta-t-il.

LA VISITE DE KING DANS L'OUEST

Régina. — L'hon. MacKenzie, King chef de l'opposition à Ottawa, visiterait l'Ouest cet automne. La convocation soudaine de la session prochaine, contrecarre un peu son plan. Une dépêche de Saskatoon annonce que les organisateurs libéraux feront leur possible pour que leur chef soit présent au ralliement de l'Association libérale de Saskatoon, qui aura lieu en cette ville, les 19 et 20 octobre.

Nouveau parti en Alberta ?

Il serait formé prochainement, apprend-on de bonne source

Calgary. — Il est rumeur ici qu'un nouveau parti politique sera formé sous peu en Alberta et qu'il aura pour but d'apporter de grandes économies dans l'administration de la province. On apprend de bonne source que le nouveau parti entreprendra sa campagne en octobre. Un homme d'affaires en vue de Calgary dit qu'une déclaration sera faite prochainement au sujet de ce nouveau parti.

LES FERMIERS ESPERENT UNE HAUSSE

London, Ont. — Les dernières nouvelles d'une source ordinairement sûre annoncent que les fermiers du comté Middlesex sont en train d'organiser une grève du blé. Ils ne vendent pas leur grain, excepté en autant qu'il est nécessaire pour les besoins immédiats. Ils espèrent ainsi faire monter les prix. Ils paraît qu'en fait les prix sont déjà 10 cents plus hauts qu'au temps de la moisson.

Calgary, Alberta. — Persuadés que les prix du blé ne peuvent descendre plus bas, les fermiers de l'Alberta ne vendent en ce moment que tout juste ce qu'il faut pour se procurer l'argent immédiatement nécessaire. Bien qu'il n'existe aucun mouvement concerté pour retenir le blé, les arrivages aux élévateurs depuis la nouvelle récolte ont diminué considérablement.

En moyenne, les fermiers albertains reçoivent environ 52 cents pour un boisseau de blé du nord no 1. Ce prix, disent-ils est fort en-dessous du coût de la production. C'est pourquoi ils ne veulent mettre en marché que tout juste ce qu'il faut pour avoir l'argent dont ils ont besoin immédiatement. Ils attendront la hausse afin de payer au moins leurs dépenses, sinon de réaliser un bénéfice raisonnable.

C'est un congé de vente de blé. La récolte en Alberta cette année a été de 100,000,000 de boisseaux. Les fermiers, toutefois ne retiendront pas les grains grossiers.

Moins de députés à la législature de Victoria

Victoria. — Un projet est soumis au gouvernement de la Colombie Britannique d'après lequel le nombre de députés à la législature serait diminué d'un quart: il n'y en aurait plus que 36 au lieu de 48. L'île de Vancouver aurait 7 députés au lieu de 11; la ville de Vancouver 6 au lieu de 8, Il resterait 23 sièges à partager entre les autres parties de la province.

LA SESSION À OTTAWA

Les Traités - Le Chômage

Un programme législatif très chargé — Le rapport ferroviaire —Budget en février.

Maintenant que le premier ministre a annoncé la date de la convocation des Chambres, le 6 octobre prochain, on commence à apprécier l'importance historique de l'événement. Ce sera la première fois depuis la guerre que le Parlement canadien sera appelé à étudier des questions qui touchent de si près à l'unité impériale. Puisque le Parlement est convoqué dans le but avoué d'approuver les traités qui ont été approuvés à la conférence économique, les relations interimpériales occuperont le premier plan des débats.

La session sera régulière. En faisant la déclaration que nous avons publiée, le premier ministre a attiré l'attention sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'une session spéciale mais bien d'une session régulière. Le Gouverneur Général, actuellement en tournée dans les provinces de l'Ouest, abrègera son voyage afin d'être présent à l'ouverture du Parlement.

On accordera la préséance, comme la procédure l'exige, au discours du Trône. Mais on croit que la Chambre s'entendra tacitement pour ne pas prolonger indûment "le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône." On aura hâte d'en venir à l'étude des ententes commerciales nouvelles que le Canada a signées.

LES TRAITES

Le Canada a conclu des accords avec le Royaume-Uni, l'Union Sud-Africaine, la Rhodésie du Sud et l'Etat Libre d'Irlande. Ces quatre ententes, y compris tous les détails des changements au tarif qu'elles comportent, seront soumises au Parlement.

Le gouvernement canadien étudie actuellement la question d'un traité avec Terre-Neuve. Les négociations sont même passablement avancées. Si l'on réussit à signer un traiter avec ce Dominion avant l'ouverture des Chambres il sera lui aussi soumis à la députation.

Il ne faut pas oublier non plus qu'on a suggéré d'apporter certains changements aux traités dejà existants avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande. S'ils sont agréés par les parties intéressées il faudra de toute nécessité que le Parlement prenne connaissance des modifications qui auront été apportées.

DU GROS TRAVAIL

L'étude d'un traité est toujours longue. Et les seules ententes commerciales fourniront du travail aux Chambres pendant au moins quatre semaines si l'on veut exposer la situation dans tous ses détails, et si l'opposition manifeste le désir de soutenir les débats. A la rigueur trois semaines suffiraient. Et advenant le cas où les libéraux décideraient de donner cartes blanches au gouvernement ou de ne prononcer que quelques discours pour expliquer la thèse de leur parti sur le commerce interimpérial, la session sera réduite à sa plus simple expression.

Jusqu'ici l'opposition officielle n'a fait aucun commentaire. Et il est difficile de prévoir qu'elle sera son attitude.

A tout événement les Chambres pourront s'ajourner au plus tard le 15 novembre. On ajournera jusqu'en janvier.

PROGRAMME LEGISLATIF

Alors la Chambre aura un programme législatif très chargé. Elle devra légiférer sur les questions suivantes:

1. le rapport de la commission d'enquête qui sous la présidence du juge Duff a étudié la situation ferroviaire au pays;

2. la canalisation du St-Laurent — à condition que le Sénat américain l'ait déjà approuvée;

(Suite à la page 2)

LA RÉPONSE DE BOWSER ET PATTULO

Les difficultés de M. Tolmie à former son gouvernement d'Union en Colombie Anglaise

RAPPORT KIDD

Victoria. — Le premier ministre S. F. Tolmie n'a pas réussi à former un gouvernement d'union dont aurait fait partie le chef libéral T. D. Pattulo et l'ex-premier ministre W. J. Bowser, C.R. Les deux ont décliné l'invitation qu'il leur a faite. M. Bowser a répondu au premier ministre qu'il ne pouvait pas voir pourquoi il entrerait dans un cabinet d'union.

M. Pattulo a répondu que toutes les réformes nécessaires dans l'administration auraient déjà pu se faire grâce à la forte majorité du gouvernement actuel. Ayant complètement différé de vues avec M. Tolmie depuis que celui-ci dirige la province, il ne peut concevoir que ces divergences pourront disparaître.

"Il est clair, a-t-il ajouté dans une déclaration, que la province n'a que trop besoin d'une administration honnête, énergique et progressive. Si le gouvernement du jour se retire d'office, et si je suis appelé à former un nouveau cabinet, celui-ci devra se composer d'hommes de la plus haute compétence et de la plus grande dignité représentant les intérêts de toutes les classes".

DES OBSTACLES

Plusieurs obstacles sont sur la route du premier ministre dans son projet de former un gouvernement unioniste. Le moindre n'est pas le chemin de fer Pacific Great Northern. Des rumeurs dignes de croyance disent que des intérêts britanniques et américains cherchent à acquérir cette voie ferrée. Quelle que soit l'issue de ces négociations, M. Tolmie ne peut en rien dire de défini pour le moment. Si la vente se faisait, elle jouerait un grand rôle dans les prochaines élections.

On ignore si la déclaration du chef libéral Pattulo signifierait sa sortie des rangs du parti au cas où

(Suite à la page 2)

Le Docteur Trudelle va en Europe

Le Dr Trudelle de Régina est en route pour l'Europe avec son épouse et ses fils. Il retourne à Paris pour y passer une année. Déjà, ce médecin avait fait deux ans d'études dans la ville lumière, et s'était établi à l'Hôtel-Dieu, Québec, à son retour. En 1913, il répondait à l'appel de Mgr Mathieu et venait dans l'Ouest où il a exercé sa profession depuis.

Il s'est embarqué sur l'Alaunia de la ligne Cunard, le 19 courant.

La béatification de Marguerite Bourgeoys

Montréal. — Le procès de béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, s'est ouvert le 15 courant au palais archiépiscopal sous la présidence de S. E. Mgr Georges Gouthier.

Y a-t-il trop de blé?

L'Européen, de Paris, écrit les considérations suivantes sur la question du blé:

"Il a été produit, et il est produit plus de blé sur le globe que les marchés mondiaux ne peuvent en absorber, sauf à prix insuffisants ou même ruineux pour de nombreux groupes de producteurs: le cas des agriculteurs de l'Europe danubienne et balkanique est, à cet égard, typique.

"Parmi les contributions à l'étude de ce grand problème, celle de M. Joseph Davis, un des trois directeurs du Food Research institute près l'Université de Stanford, en Californie, mérite d'être retenue comme donnant certaines clartés sur l'ensemble de la question et fournissant plusieurs suggestions intéressantes.

"M. Davis s'inspire des idées générales suivantes:

"1o La solution du problème des excédents en général et des excédents du blé en particulier doit être cherchée, d'après M. Davis, dans une orientation nouvelle des politiques économiques nationales; jusqu'ici on a protégé les producteurs et stimulé la production; dans un état de choses nouveau, où l'excédent du blé, non sa rareté, constitue un danger permanent, il y a lieu de protéger les consommateurs et de stimuler la consommation.

"2e La politique suivie jusqu'ici en matière de blé a donc eu pour effet à la fois d'en exagérer la production et d'en restreindre la consommation; mais la situation a été aggravée du fait que les pays acheteurs de blé ont trouvé difficilement des débouchés extérieurs pour les marchandises dont la vente leur aurait permis d'acheter à l'étranger du blé ou d'autres produits.

"Au bénéfice de ces remarques, M. Davis trace les grandes lignes suivant lesquelles la solution du problème des excédents de blé pourrait être recherchée. Elles tiennent dans les propositions suivantes:

"1o Maintien des prix du blé à un niveau assez bas pour stimuler la consommation et la réduction des stocks, pour décourager le développement des ensemencements — et cela pendant le temps nécessaire au rétablissement de l'équilibre entre la production et la consommation, une aide, ne consistant ni en prix garantis, ni en prix artificiellement poussés, étant accordée temporairement aux fermiers.

"2o Développer la consommation du blé en supprimant tous les obstacles qui y sont actuellement apportés et en l'intensifiant particulièrement dans les pays où elle peut être substituée à la consommation d'autres céréales.

"3o Stabiliser pour une durée déterminée les différentes mesures de protection — droits de douane, règlementation de la meunerie, etc — qui resteraient en vigueur.

"4e Dans les essais de restauration économique et financière du monde, envisager les décisions à prendre, soit au sein de chaque nation, soit dans les rapports des nations entre elles, au point de vue de leurs conséquences internationales.

"5o S'efforcer d'accroître le pouvoir d'achat des pays importateurs de blé par le développement des ventes des marchandises qu'ils produisent dans les pays exportateurs de cette céréale.

"6o Aider et faire progresser l'agriculture par des moyens qui n'entraînent, ni la réduction de la consommation des céréales, ni l'accroissement de leur production, ni le développement excessif de l'agriculture commerciale. M. Davis aperçoit certaines possibilités dans l'extention de la production animale — en vue, par exemple, d'un grand accroissement de l'usage du lait — du moins après la fin de la crise.

"Nous ne savons si les avis de M. Davis ont chance d'être pris en considération. Mais la position qu'il a prise, et qui est une critique de la politique du blé suivie par la "Federal Farm Board" et le département de l'Agriculture aux Etats-Unis, a le mérite nouveau de se préoccuper de l'aspect international du problème. Venant d'Amérique, cette évolution des esprits ne saurait laisser l'Europe indifférente."

ACTUALITÉ

Tournée des professionnels du Base-Ball dans l'Ouest

Le club de base-ball Montréal partira pour l'Ouest canadien pour y jouer des parties d'exhibition avec les Leafs de Toronto. Les Royals et les Torontoniens visiteront seize villes et joueront dix-neuf parties du 23 septembre au 7 octobre.

Les joueurs de Montréal seront Johnny Pomorski, Clarence Fisher, Walter Brown, Curley Ogden et Frank Barnes comme lanceurs; John Grabowski, receveur. Oscar Roettger; Doc Gaudreau, Herbie Thomas et Hub Walker; les joueurs de champ seront Jocko Conlan et Jimmy Ripple. Un des anceurs jouera au champ lorsqu'il n'aura pas à occuper le monticule.

Voici l'itinéraire complet du voyage: Fort William, vendredi, 23 septembre, 2 parties; Winnipeg, le 24, 2 parties, le 26, 1 partie; Régina, le 27, 2 parties; Saskatoon, le 28, 1 partie, Edmonton, le 28, une partie, le 30, 1 partie; Calgary, le 1er octobre, 2 parties; Drumheller, 2 oct., 1 partie; Medecine Hat, le 3, 1 partie; Lethbridge, le 4 1 partie; Moose Jaw, le 5, 1 partie; Moose Jaw et Régina, le 6, 1 partie; Régina, le soir le 6, 1 partie; Brandon, le 7, 1 partie.

x

La situation du fermier irlandais

L'ANGLETERRE VA PERDRE AUTANT QUE L'IRLANDE

Boston. — Les fermiers de l'Irlande subissent de lourdes pertes à la suite des nouvelles lois tarifaires de l'Angletere, a déclaré l'archevêque Michael J. Curley de Baltimore, à son débarquement de l'Irlande. L'archevêque s'était rendu en ce pays pour assister au Congrès Eucharistique.

Mgr Curley refusa de commenter la situation politique de l'Irlande mais déclara que, fils de fermier, il était intéressé dans les conditions économiques de l'Etat Libre en autant qu'elles affectaient les fermiers

"L'Irlande est un pays essentiellement agricole et l'Angleterre est, il va sans dire, son meilleur marché et l'on pourrait dire son seul marché. Les deux pays sont à trois heures de distance, et le tarif sur les produits agricoles a un effet qui cause de lourdes petres aux fermiers de l'Irlande. Mais ce dernier pays n'est pas le seul à perdre et l'Angleterre va perdre autant que l'Irlande dans les présentes conditions tarifaires.

x

TREMBLEMENT DE TERRE EN NOUVELLE-ZELANDE

Wellington, Nouvelle-Zélande. — Le 15 septembre un tremblement de terre s'est produit dans le district de Hawkes Bay sans qu'aucune secousse préliminaire ne soit venu avertir les habitants. On rapporte des dommages considérables.

GANDHI

On croit que Gandhi serait remis en liberté avant qu'il n'entreprenne sa grève de la faim; ses amis de Londres sont déconcertés.

Londres. — Downing Street déclare que le gouvernement demeure ferme dans la décision prise concernant l'Inde. Il ne changera que lors que les diférents groupes de l'Inde auront trouvé un point d'accord entre eux. La seule chose que le gouvernement fera vraisemblablement, sera de permettre à Gandhi de sortir de prison avant qu'il ne commence sa grève de la faim. La menace de suicide par la faim que lance Gandhi déconcerte ses propres amis à Londres. Le journal "Manchester Guardian" disait qu'il respecte Gandhi pour son caractère, mais qu'il ne peut comprendre sa dernière décision.

"Ceux qui avec Gandhi possédent une influence personnelle, seront probablement aussi surpris de cette décision qu'ils en seront peinés, et lui feront sûrement comprendre qu'il ne peut mieux servir les causes qu'il a entreprises de défendre qu'en vivant pour travailler à leur victoire."

"Par égard pour lui-même et pour l'Inde Gandhi doit être empêché de sacrifier sa vie, en autant qu'il est possible, pour la bonne raison que personne ne trouvera cette conduite raisonnable. Nous ne pouvons pas en Angleterre ignorer les conséquences possibles de cette décision mise à exécution. En considérant la situation actuelle de l'Inde elles ne peuvent qu'être extrêmement sérieuses."

Gandhi déclare qu'il ne sortira de sa prison que par la force. Il a déjà commencé sa grève de famine en diminuant petit à petit le montant de son alimentation. Il refuse de se rendre aux sollicitaions de ses amis et de certains chefs indus. Il n'accepte pas non plus une liberté que lui offre sous condition l'administration anglaise.

x

On vole $25,000

Boston, Mass. — En une demi-minute, des voleurs ont forcé la porte du bureau de la compagnie Boston Terminal, ont scié le grillage métallique du compartiment du caissier et enlevé la somme d'environ $25,000. C'était pendant une courte absence du caissier, le 14 septembre.

x

Accident de chemin de fer

Oran, Algérie. — Samedi dernier, un train transportant 500 officiers et soldats de la célèbre légion étrangère a plongé dans un ravin prés de Tlemcen. L'agence Havas mande qu'il y a probablement eu 120 morts et 150 blessés.

Un incendie à Spragge, Ont.

Spragge, Ontario. — Un incendie déclenché par un puissant vent de l'est, le 14 septembre, a privé 300 personnes de leur foyer et a causé des dégâts matériels au montant de $500,000.

Les flammes ont détruit 25 habitations, 2 entrepots, un magasin général, un garage, un hôtel, 2 maisons de pension et 7,000,000 de pieds de bois de la scierie J. J. McFadden.

x

Une ville qui repose sur des petites d'or

Melbourne. — Les rues de Wedderburn, une petite ville dans l'Etat de Victoria, sont devenues encombrées et les édifices sont remplis de chercheurs d'or qui en sapent les bases.

En effet, plusieurs prospecteurs ont déjà découvert de l'or dans une rue deserte et le succès obtenu a attiré les chercheurs d'or en grand nombre. On croit que la ville toute entière va être obligée de déménager dans un autre endroit.

DIVERS

e chemin de fer pacific Great Eastern

Portant la parole à l'ouverture officielle de l'exposition de Shilliwack, Colombie Anglaise, le premier ministre Tolmie a annoncé que les négociations sont en bonne voie pour la vente du chemin de fer "Pacific Great Eastern", qui est la propriété de la province. Les acheteurs seraient des financiers américains et anglais. Cette transaction, d'aprés M. Tolmie, serait avantageuse au peuple de la Colombie.

x

La gigantesque production du Goodyear

La compagnie Goodyear and Rubber Co., a produit 200,000,000 de pneux de cette marque. On prétend qu'aucune autre firme ne peut approcher le total extraordinaire. obtenu par Goodyear en trente ans.

La compagnie existe au Canada depuis vingt ans. Durant cette période, plus de dix-sept millions de pneux sont sortis des manufactures Goodyear établies à Toronto, Bowmanville et St-Hyacinthe.

C'est un succès étonnant. C'est là la meilleure preuve de la valeur du pneu Goodyear.

x

LE PROGRAMME DE TOLMIE

CE N'EST PAS LE MOMENT POUR UNE PANIQUE

Victoria, C. A. — "Ce n'est pas le moment pour une panique, mais bien plutôt celui d'une action calme et délibérée pour solutionner les problèmes auxquels nous avons à faire face," déclare M. Tolmie, premier ministre de la Colombie-Anglaise.

"Nous ne devons pas nous laisser intimider par les commentaires extravagants que l'on passe sur les conditions de notre province".

"Bien qu'une rigoureuse économie et une administration prudente soient d'absolue nécessité, la Colombie-Anglaise est en meilleure posture que beaucoup d'autres provinces de notre dominion. Il est intéressant de noter que le fonds d'amortissement de la province est plus considérable que ceux de l'Ontario du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta réunis et nos bons sont acceptés volontiers à la Bourse mondiale" dit le premier ministre, alors qu'il traçait le programme des activités de son gouvernement pour les prochains mois.

La présente administration continuera son travail jusqu'à la prochaine session de la législature, qui se tiendra de bonne heure en janvier. Une législation spéciale sera soumise à la Chambre. Le présent cabinet résignera. On formera un nouveau gouvernement d'union. S'il est heureux, les membres élus se choisiront alors un chef.

Tel est le programme proposé par Tolmie d'aprés lequel le nombre de neuf ministres avec portefeuilles serait réduit à sept, et un ministre sans portefeuille.

Il ajoute qu'il est impossible d'avoir une élection provinciale par le temps qui court.

x

Baleines blanches

Winnipeg. — Quatre baleines blanches ont été amenées ici, par le bureau de développement industriel du Manitoba et on en a tiré 896 livres d'huile et 290 livres de chair.

x

Des journaux Anglais critiquent Bennett

Londres. — L'échange de produits de la "Compagnie Canadienne d'Aluminium" pour du pétrole russe suggère aux journaux libéraux d'Angleterre des commentaires ironiques.

Le "Star" s'exprime ainsi: "Nous félicitons le premier ministre canadien de la transaction par laquelle il échange de l'aluminium canadien pour du pétrole russe. Il a failli faire échouer la conférence d'Ottawa parce que nos représentants se refusaient à abandonner le peu de commerce avec la Russie, et voilà qu'en même temps la compagnie canadienne d'aluminium entrait dans ce marché. Il a raison, Monsieur Bennett de se réjouir de ce que cela donnera de l'ouvrage à 3,00 ouvriers canadiens qui en ont besoin, et nous sommes heureux de constater que même M. Bennett peut quelquefois mettre ses préjugés de côté."

Sous le titre "Pillar of Empire", le "Manchester Guardian" demande si le marché a été conclu avant ou après que M. Bennett a essayé d'insérer dans l'accord anglo-canadien un embargo contre les marchandises russes. Savait-il, lorsqu'il prenait cette galante et tardive attitude, que des manufacturiers canadiens avaient déjà dans leurs poches un ordre pour des marchandises russes au montant de 250,000 livres sterling? Il semble que oui. Et cela n'est pas la seule chose amusante dans cette affaire non-impériale. Un bateau danois, et non pas anglais, a été affrété pour transporter ce pétrole; et les profits iront finalement aux Etats-Unis, parce que la compagnie canadienne d'aluminium est subsidiaire de la Corporation Mellon de Pittsburg — M. Andrew Mellon, ci-devant secrétaire du trésor américain et aujourd'hui ambassadeur des Etats-Unis au Royaume-Uni — Pas étonnant que les nerfs de M. Bennett fussent un peu dérangés vers la fin de la conférence.

x

Gouverneur de Terre-Neuve

Londres. — Le 14 septembre, Sa Majestée de Roi a approuvé la nomination de l'amiral Sir David Murray Anderson gouverneur de Terre-Neuve, en succession à Sir John Middleton qui a démissionné durant l'été.

x

La Session

(Suite de la page 1)

3. les amendements à la loi des Finances;

4. la rédistribution des collèges électoraux.

LE BUDGET EN FEVRIER

Si les événements suivent le cours que nous venons d'indiquer nous aurons probablement le budget en février.

Au sujet du rapport de la commission d'enquête sur la situation feroviaire, les rumeurs aujourd'hui sont contradictoires. D'un côté on assure qu'il a déjà été présenté au premier ministre et à ses collègues. De l'autre on prétend qu'il ne sera pas soumis au cabinet d'ici quelques jours. Il est impossible actuellement de contrôler ces avancés. Le ministère est silencieux. On se demande toujours si l'on communiquera à la presse un résumé des principales recommandations du rapport.

Ce résumé et ce rapport lui-même seront-ils publiés en même temps en anglais et en français?

LA REDISTRIBUTION

Une redistribution des collègues électoraux a lieu après chaque recensement décennal.

C'est une affaire difficile, épineuse, qui soulève de longs et acrimonieux débats. On confie cette charge onéreuse à un comité spécial qui fait ensuite rapport à la Chambre. Le nombre total des comités ne variera pas. Il restera à 245. On croit que la province d'Ontario conservera son chiffre de 82. Les changements auront lieu dans l'Ouest et dans les provinces maritimes.

Quant à la province de Québec la constitution lui confère 665 sièges et ce chiffre sert de base à la représentation des autres provinces.

LE CHOMAGE

Mais d'ici la convocation des Chambres le 6 octobre prochain, le ministère s'occupera surtout de la question du chômage.

Le premier ministre au cours de son voyage dans l'Ouest s'est renseigné sur la situation de l'emploi dans ces provinces. Il s'agirait tout d'abord d'accorder des secours à certaines régions de l'Alberta.

La ville de Montréal a aussi demandé la coopération du gouvernement fédéral pour un programme de travaux de $20,000,000. M. Fernand Rinfret, maire de la métropole, était ici ces jours derniers à cet effet.

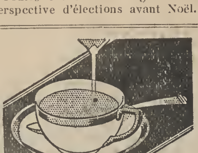
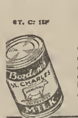
x

La Réponse...

(Suite de la page 1.)

il serait appelé à diriger la prochaine administration. On ne le saura qu'après la convention libérale provinciale qui s'ouvrira à Vancouver le 3 octobre. Le mandat que M. Pattulo en recevra tracera sa ligne de conduite. Le refus de M. Bowser laisse dans le mystère son attitude future.

Toutes ces choses éloignent la perspective d'élections avant Noël.

Essayez le CAFE . . .
de cette Façon!

QUAND une fois vous aurez mis du Lait St. Charles Borden dans votre café, vous ne pourrez plus vous en passer. Il forme avec le café un mélange lisse, d'un beau brun doré et d'une succulence qui invite à y revenir.

LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

IL FALLAIT LA TRANSPORTEE DANS LES BRAS

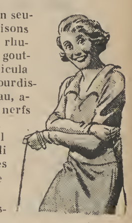
Rhumatisée depuis son enfance

ELLE DANSE ET JOUE MAINTENANT

Elle a commencé à souffrir de rhumatisme à l'âge de 12 ans. Rien de surprenant de la voir danser et jouer avec les enfants maintenant qu'elle a 30 ans, aprés avoir enfin vu cesser ses douleurs.

Elle nous dit comment elle a changé sa vie: "J'ai commencé à avoir du rhumatisme à 12 ans. On me transportait dans les bras, il y a 3 ans. J'ai aussi eu la fiévre rhumatismale. Ensuite j'ai pris les Sels Kruschen. Je suis très bien, je danse et joue avec les enfants. Je le dois aux Sels Kruschen. Nous en avons toujours sur la table et j'en prends une petite dose à chaque tasse de thé ou café. Je suis toujours assurée d'en bénéficier dans l'une ou l'autre tasse, si je l'oubliais une fois. Je me sens plus jeune que mes 30 ans." — Mme P. M. R.

L'indolence des intestins cause le rhumatisme — ce qu'on ignore trop souvent. Il s'en suit une accumulation de déchets et, par aprés, la formation de poisons néfestes pour le système. Non seulement ces poisons engendrent le rhumatisme et la goutte dans les articulations. Ils alourdissent les cerveau, amollissent les nerfs et préparent la voie à une multitude de conditions cachées de mauvaise santé.



Les Sels Kruschen sont un moyen naturel de conserver la propreté interne. Les six sels de Kruschen stimulent le foie et le rein, et les fonctionner régulièrement. Ils expulsent ces impuretés qui, en s'accumulant, affaiblissent le système général. Kruschen agit aussi directement sur le sang, qu'il fortifie. Ce sang inonde ensuite chaque fibre d'une énergie puissante.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

LE RAPPORT KIDD

Le rapport Kidd, qui a tant retenu l'attention du public pour un temps, tombe dans l'oubli présentement. Il a repris cependant quelque intérêt par le discours de M. W. Lyle Macken, un des membres de la Commission Kidd, prononcé au Comité de publicité des ventes du Board of Trade. L'orateur a défendu le rapport contre les critiques qu'il a soulevées. Il a paru favoriser un gouvernement par commission lorsqu'il a dit croire sincèrement que la province devrait être administrée par un groupe moins nombreux qu'il n'est recommandé. Les administrateurs devraient être laissés entièrement libres de mettre l'administration sur une base d'affaires, pour la remettre à un corps dûment élu.

On accuse le rapport Kidd surtout de faire un tableau trop sombre de la situation, eu égard à une meilleure tournure des événements.

x

En soirée.

—Vous êtes la première personne intelligente que j'ai rencontrée ce soir...

—Vous êtes plus heureux que moi!

BOIS
de Construction

Si vous désirez construire vous trouverez tout ce qu'il vous faudra dans nos cours

Nos prix sont bas et notre matériel est d'excellente qualité.

McDIARMID
Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

When it's all said and done
---- it's still

REGINA BREWING CO. LTD.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonables
Aaron's Shoe Store
Canssures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Visite pastorale à St-Louis

Juste sur le coup de cinq heures, samedi dernier après-midi, la cloche du couvent et celle de l'église paroissiale de St-Louis se mirent en branle et, pendant un bon quart d'heure, elles chantèrent si fort qu'elles semblaient se disputer les airs. Des banderoles aux couleurs nationales et papales ornaient les façades des trois édifices catholiques, des drapeaux, hissés au-dessus des toitures, piqués aux fenêtres, sur les arbres, les haies et les clôtures, claquaient au coup de vent qui venait de se lever en tourbillon. Une procession s'avançait du couvent vers l'église; les enfants de la paroisse en tête, puis les dames et demoiselles, les religieuses, les enfants de choeur, plusieurs membres du clergé des paroisses avoisinantes entouraient S. Excellence Mgr Prud'homme qui portait la crosse et la mitre. M. le curé Carpentier, en chape blanche, se tenait à ses côtés. Enfin, les hommes, parmi lesquels le choeur de chant. Aux accents du Magnificat le cortège pénètra dans l'église.

Vous avez compris, ami lecteur, qu'il s'agit de la visite pastorale à St-Louis. Aussi, dés que S. Excellence et le clergé sont entrés dans le sanctuaire, l'harmonium entonne le "Te Deum" que la foule continue à pleine voix; le joli motet "Sacerdos et Pontifex", quelques oraisons particulières à cette circonstance, et Monseigneur l'évêque prend place au trône que les religieuses avaient dressé du côté de l'évangile. Monsieur l'abbé Carpentier, curé de la paroisse, s'adresse alors à Son Excellence en ces termes:

Excellence,

Peu de temps avant son Ascension, le Sauveur donna à Simon Pierre l'investiture et la mission de paître les agneaux et les brebis. Tout en s'adressant au pêcheur galiléen et au groupe minuscule de ses compagnons, ce n'est rien moins que le monde des âmes, celles de tous les pays et de tous les temps à venir, que Jésus donne à gouverner. Les années succéderont aux années, les missionnaires succéderont aux apôtres, le christianisme, parti de ce petit coin de terre sur les rives du lac palestinien, va s'étendre à travers le monde, débordant les frontières, comme une marée irrésistible, conquérant pacifiquement les âmes; et Pierre et les successeurs de Pierre, et les apôtres et les successeurs des apôtres seront les pasteurs des âmes gagnées à la foi du Christ et répandues aujourd'hui à travers toute la terre.

C'est à Pierre et aux membres du Collège apostolique dont Pierre était le chef, qu'ont été conférés premièrement et en propre le titre et la mission de pasteurs des âmes; dans son diocèse, l'évêque, successeur des apôtres, est donc, non seulement le premier, mais, à vrai dire, l'unique Pasteur. O la belle expression qu'emploie l'Eglise, mes frères, pour désigner les fonctions de l'Evêque, dans son diocèse: il est Pasteur, il a charge d'âmes! Sentez-vous tout le prix et tout le poids de cette charge si accablante pour les épaules les plus robustes et les plus jeunes? L'Evêque porte sur lui la sollicitude de toutes les paroisses, de tous les foyers de son diocèse. Mais ce ne sont pas des soucis d'ordre matériel qui le préoccupent: il a charge d'âmes. Les âmes, des âmes! voilà ce qui donne une valeur au monde, voilà l'unique objet de la sollicitude de l'évêque catholique qui a reçu la mission d'en être le Pasteur. Avec quel amour, avec quel le passion il les cherche! et comme le reste compte peu pour lui: fortune, gloire, honneurs! Comme le berger veille sur son troupeau et le défend contre les embûches, ainsi le pasteur des âmes veille sur celles qui lui sont confiées. Elles sont sa préoccupation constante, sa seule richesse; il les connaît, il les aime, et volontiers "il offrirait sa vie pour elles".

Excellence, vous avez donné, parmi tant d'autres, une preuve de votre dévouement, en vous opposant intrépidement à l'exécution d'une loi funeste qui menaçait les religieuses dans nos écoles. Vous avez été pleinement Pasteur.

L'Eglise a voulu que le Pasteur du diocèse fut représenté dans chaque paroisse de façon stable et permanente par un délégué, pasteur lui aussi, mais par participation, et non par plénitude, qui doit consacrer toute son activité au bien des âmes dont il a reçu la charge. Ces auxiliaires, ces curés de paroisses sont tous unanimes à dire que vous les aimez comme la prunelle de vos yeux.

Aussi, Excellence, nous vous donnons l'assurance de notre reconnaissance, de notre attachement affectueux, de notre filiale soumission.

Le rôle du pasteur délégué qu'est le curé dans une paroisse est, comme le rôle du premier Pasteur, de prier, d'instruire et de donner la vie de la grâce aux âmes par les sacrements. Sous votre surveillance, avec vos encouragements, entraînés par votre exemple et avec l'aide de Dieu, vos prêtres s'efforcent de remplir leur rôle et doivent vous en rendre compte. Si nous jetons les yeux sur la période de quatre ans qui vient de s'écouler depuis votre dernière visite pastorale, nous constatons qu'il y eut à St-Louis et à Hoey, en décembre 1929 un triduum, en juin 1930 une retraite de huit jours; cette année même deux retraites fermées. Et Votre Excellence est venue autant que cela lui fut possible, encourager les paroissiens, les retraitants, les religieuses et le curé de cette paroisse. En toutes ces occasions, les Filles de la Providence ont fourni leur part de grande activité pour le bien spirituel des âmes. Elles sont trop humbles pour le faire savoir, et c'est vrai de dire que chez elles "le bien ne fait pas de bruit". Que vous dirai-je de mes paroissiens? Je ne veux ni douter ni médire d'eux. Tous ceux que vous verrez ce soir et demain méritent vos encouragements car ils forment la grande, la très grande majorité.

Infatigable dans ses courses apostoliques d'un bout à l'autre de son vaste diocèse, ne négligeant aucune mission, même des plus petites, Votre Excellence est, parmi nous, le Bon Pasteur "qui connaît ses brebis", toutes ses brebis, "et que ses brebis connaissent". (Jean, X, 14). C'est une joie pour nous tous de vous voir, de vous saluer. Nous vous accueillons comme les brebis accueillent leur Pasteur. Nous vous accueillons comme un Père très aimé. En visitant cette paroisse, vous venez nous donner le réconfort de votre présence. Dépositaire officiel du Saint-Esprit, vous allez le distribuer à vos chers enfants. Nous remercions Dieu pour toutes les grâces qu'Il nous impartit par votre intermédiaire. Que la bénédiction toute paternelle de Votre Excellence sanctifie nos âmes et donne à chacun de nous la persévérance à nos bonnes résolutions.

x x x

Monseigneur l'évêque prend ensuite la parole, et pendant vingt minutes nous tient sous le charme de son érudition et de ses sentiments de paternelle affection.

En termes délicats, il remercie d'abord M. le curé de sa loyauté indiscutable et de son amitié sincère. Il le félicite du brillant succès que lui valent son zèle, son habileté et son tact. Le premier pasteur du diocèse n'oublie pas M. l'abbé Alfred Boucher, collaborateur du curé de St-Louis et s'occupant spécialement de Hoey où il fait un bien apprécié de tous.

Monseigneur a ensuite de très aimables paroles pour les Révérendes Soeurs de la Providence de St-Brieuc, dont les oeuvres à St-Louis et dans d'autres localités du diocèse lui sont bien connues et contribuent puissamment à l'avancement de l'éducation chrétienne. Puis il s'adresse directement aux paroissiens. Il les félicite d'être venus en si grand nombre, leur recommande de se montrer toujours vrais catholiques, attirant particulièrement leur attention sur le souci que les parents doivent avoir de l'âme de leurs enfants. Puis, dans une volée oratoire qui produit une profonde impression, Monseigneur revient au sujet si bien présenté par M. le curé, et nous donne un aperçu frappant de ce que sont, d'après les volontés du Fondateur du christianisme, les fonctions de l'épicopat.

Dans l'Eglise, l'évêque est docteur, il est pontife et il gouverne. C'est aux évêques que le Sauveur a dit: "Allez, enseignez..." L'évêque exerce son pontificat surtout dans l'administration de deux sacrements: l'ordre et la confirmation. L'Eglise, la plus parfaite de toutes les sociétés, doit nécessairement jouir du triple pouvoir législatif, judiciaire et coercitif. Ce pouvoir, Elle l'exerce par les évêques, dont parle l'apôtre quand il dit qu'ils sont établis pour gouverner l'Eglise de Dieu.

Ce discours, qui fut entendu avec grand respect et un intérêt visible sur toutes les physionomies, Monseigneur sut admirablement l'imager d'exemples et de citations. Ainsi, faisant ressortir les bienfaits du sacrement de pénitence, il nous rappela ce mot du Dante: "Le confessionnal est le reposoir de l'âme". Parlant de l'importance de la prière, il nous cita saint Augustin: "La prière est la puissance de l'homme et la faiblesse de Dieu".

Puis eut lieu la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par Monseigneur lui-même. L'autel était brillamment illuminé et orné d'une grande variété de fleurs: reines-marguerites, lauriers en fleur, plantes grimpantes, etc... On a fort goûté la façon dont le chant fut rendu.

Comme c'est la coutume à la visite pastorale, la cérémonie se termina par le souvenir des morts. Se dépouillant des ornements blancs, Monseigneur se revêtit de l'école et de la chape noires et pontifia au "Libera" pour les défunts de St-Louis.

Le lendemain eut lieu la cérémonie de confirmation, mais le narrateur n'eut pas lavantage d'y être présent.

NOUVELLES

LA FETE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Définitivement fixée au 26 septembre, la fête de nos saints Martyrs tombe à une date opportune. C'est la reprise des activités de toutes sortes interrompues par les vacances. Etablissements scolaires, communautés, paroisses inaugurent une nouvelle étape. Pour lui assurer un plein rendement, pourquoi ne pas la mettre, dés ses débuts, sous la protection de nos saints canadiens? Dans leur béatitude céleste, que désirent-ils si ce n'est que Dieu soit de plus en plus glorifié, et en particulier sur ce coin de terre où ils ont prié, travaillé, versé leur sang?

Que la fête du 26 septembre soit donc célébrée intensément par tout le Canada, dans les églises, les maisons d'éducation, les communautés, les familles. On pourrait se préparer opportunément à cette célébration par un triduum ou même une neuvaine. Plus que jamais nous avons besoin de l'aide des saints. Tournons-nous vers nos protecteurs naturels, ceux qui ont donné leur vie pour établir fermement au Canada la civilisation et la foi catholique.

"Le Messager du Sacré Coeur

La population indienne du Canada augmenterait

Les fonctionnaires du département des affaires indiennes sont d'avis qu'il y a plus d'Indiens au Canada maintenant qu'à l'arrivée des premiers blancs en ce pays. Le recensement de 1931 du Dominion donne l'effectif total des peaux-rouges comme étant de 122,920 âmes comparativement à 102,358 en 1871.

Il y a divergence considérable d'opinions de temps en temps sur la question à savoir s'il y a plus d'Indiens au Canada aujourd'hui que dans le temps de la conquête du pays par les colons français et anglais.

Les hauts fonctionnaires prétendent que leur nombre s'est accru. Plusieurs troupes indigènes ont refusé de devenir les protégés du gouvernement en retour pour leurs terres. Leur nombre n'entre pas dans le total des affaires indiennes mais il est contenu dans les rapports du recensement fédéral.

En 1871, le cens donnait au Canada une population indienne de 102,358 âmes, dont une forte partie était estimée dans le cas des districts non-organisés. En 1881, le total était de 108,547 âmes. Dans le recensement de 1891, on ne donnait pas les origines raciales et le total fut estimé par le bureau des affaires indiennes à 120,638 âmes.

En 1911, la population indienne totale du pays était de 105,492. On attribue aux meilleures conditions hygiéniques l'augmentation remarquable depuis vingt ans.

La troisième année décisive du plan quinquennal

Le pouvoir soviétique attribuait une importance capitale à 1931, la troisième année du plan que la presse de Moscou baptisait de "décisive". Cette année devait faire valoir les résultats du travail des deux premières années et permettre la réalisation du plan non pas en cinq ans, mais en quatre.

L'Entente internationale de Genève a entrepris une enquête sérieuse sur cette troisième année. Elle s'est appuyée presque exclusivement, afin qu'on ne puisse l'accuser de parti pris, sur des sources soviétiques officielles. Elle nous les met d'ailleurs sous les yeux dans l'étude qu'elle vient d'adresser à ses correspondents et qui constitue un document de premier ordre.

L'Ecole Sociale Populaire croit opportun de publier ce travail en brochure. Il éclairera et documentera tous ceux qui veulent voir clair dans les affaires de la Russie.

Cette brochure, numéro double de la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 25 sous l'exemplaire, $15.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

La peine capitale pour vol, en Russie

Moscou. — Les records criminels de Russie viennent d'enregistrer huit nouvelles condamnations à mort, résultat de la campagne entre prise par le gouvernement pour enrayer les vols de marchandises et de denrées appartenant à l'Etat. Trente personnes ont été trouvées coupables à Simferpole d'avoir volé ces marchandises dans des trains et sur des fermes de l'Etat. Huit subiront la peine de mort, tandis que les autres purgeront des sentences d'emprisonnement de 10 ans, ou moins.

Moscou. — Le gouvernement a donné ordre à tous les paysans privés de mettre leurs chevaux à la disposition des fermes collectives.

Il est entendu que les fermes paieront pour la location et l'entretien.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

DIVERS

Récapitulation: une faute par semaine. — "...la dette que la Grande Bretagne leur doit". On ne doit pas une dette, on l'a. Dire alors: Ce que leur doit la Grande Bretagne, ou la dette de la Grande Bretagne envers eux.

x x x

Un pauvre homme. — Le Président des Etats-Unis n'a plus que 700 misérables mille dollars pour toute fortune. Pas même un pauvre petit million. Combien doivent le regarder de haut certains de ses sujets!

x x x

"Pas moyen de moyenner". — Vous pensiez peut-être que c'était là un canadianisme. Eh bien, je cite textuellement Pierre L'Ermite dans un récent article:" Là, il y aurait peut-être moyen de "moyenner". De faire entrer cela dans une écriture parisienne, il n'y a bien, par exemple, que Pierre l'Ermite pour trouver moyen de moyenner de la sorte.

x x x

Un autre. — De son côté, Louis Veuillot écrit dans une lettre: "Heureusement que ce sera, comme on dit ici — au Tréport, en Normandie, — de la bonne ouvrage." Eh oui! tout le fonds de notre parler populaire vient du vieux terroir français. Ce qui corrompt notre langage, l'écrit surtout, c'est le hideux anglicisme, sous toutes ses formes.

x x x

Ils en redemandent. — des conférences! Il n'y en a pas assez. Il faudrait une conférence économique par année dans l'empire. Une à la fois ne suffit pas pour assouvir leur boulimie. On annonce des trois conférences d'un coup. Tout de même! Un assez grand nombre ont raté, pourtant, pour qu'on cesse d'y voir le salut du monde. Hélas! nous avons eu la nôtre, de grandissime conférence, et voilà que l'on commence à dire d'elle que: Parturient montes: nascetur ridiculus mus. Ne va-t-on pas s'apercevoir bientôt que le bavardage nous tue? et que c'est ainsi dans toutes les décadences?

x x x

Je lis ceci dans un article français: "l'entente anglo-franco-américano italienne". Je souligne américano, qui me semble justifier canadiano, que j'ai suggéré dernièrement. Au lieu de canado-américain, on pourrait donc dire, soit canadiano-américain soit américano-canadien.

'Déserter". — Canadianisme, en ce sens que nous donnons à ce verbe la voix transitive, tout en lui laissant sa signification ordinaire. Ex.: Tu nous as désertés, pour tu nous as fuis. Se dit familièrement de quelqu'un qui vous a quitté à votre insu. — Non mentionné au Glossaire canadien.

N. DEGAGNE, ptre.

Cà et Là

Un nouveau parc dans les "Cypress Hills" de Saskatchewan

L'automobiliste suivant la route qui partant de Maple Creek en Saskatchewan se dirige vers le sud, doit monter à une hauteur de 1500 pieds pour arriver au nouveau parc provincial de "Cypress Hills" qui a une étendue de 18 milles carrés couverts de sapins et qui se trouve situé à 20 milles au sud de la ville. C'est là qu'a été créé par le gouvernement un parc et un sanctuaire pour le gibier. Les ruisseaux y sont clairs et froids et conviennent bien aux alevins de truites arc-en-ciel et de truites Loch Léven que l'on y a mis il y a quelques années.

Par suite des guerres qui eurent lieu entre les "Cris", les "Assiniboines" et les "Pieds Noirs", cette localité était devenue un "No Man's Land" où l'on chassait peu, et par conséquent un paradis pour les animaux sauvages, et qui est resté jusqu'à ce jour un de leurs lieux favoris. Le voyageur ne se doute pas qu'il approche du parc avant d'arriver au sommet de la côte d'où il découvre un superbe panorama de forêt et de ruisseau. Ce parc est réellement un oasis de beauté situé dans la chaîne accidentée des "Cypress Hills" dont les flancs brisés par de profondes ravines font çà et là apparaître des promontoires arrondis.

Des barrages construits dans les ruisseaux Bélanger et "Lone Pine" tributaires de la rivière "Frenchman" qui s'en va se perdre de l'autre côté de la frontière du Montana, ont formé deux charmants lacs 4000 pieds au-dessus du niveau de la mer, connus sous les noms de "Loch Lomond" et "Loch Leven", ayant une superficie d'environ 200 âcres. En plus des ponts rustiques que l'on rencontre çà et là le long des sentiers du nouveau parc, les personnes qui viennent y passer leurs vacances peuvent trouver des accommodations telles que superbe emplacement pour camper, un bâtiment comprenant 16 chambres à coucher auprès duquel se trouve une cuisine.

La route du nord sera peut-être employée

On discute actuellement la question de savoir si l'on pourrait expédier des boeufs au Royaume-Uni par le nouveau port de mer du Canada, Churchill. Les boeufs canadiens destinés au marché de la Grande-Bretagne s'expédient actuellement par voie ferrée, sur une distance de 2,000 milles, de Calgary à Montréal, et par eau de Montréal, Halifax, ou Saint-John. Comme on a réussi à expédier du grain au Royaume-Uni et en Europe par voie de Churchill, on se propose actuellement d'expédier des cargaisons mélangées de grain et de bétail. Pendant la saison actuelle de navigation, il s'est exporté sur la Grande-Bretagne jusqu'au milieu d'août, 15,641 boeufs, soit une augmentation d'environ 1,156 sur les expéditions qui ont été faites pendant la même période en 1931.

A l'Exposition royale d'hiver l'année dernière, l'honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que l'on songeait à utiliser cette route du nord pour expédier des boeufs d'engrais sur les provinces Maritimes.

De la richesse à la santé

New-York. — On a déclaré au congrès américain de thérapeutique que la crise a donné à la population le plus grand des biens, la santé.

La constatation a été énoncée par le Dr Benjamin Goldberg, professeur associé à l'Université d'Illinois, dans un rapport présenté sur la diminution de la mortalité par tuberculose. Le médecin a déclaré que le taux de cette mortalité est tombé a 67 par 1,000 personnes dans les régions américaines circonscrites; en 1904 il était de 201 par 1,000.

"Le chômage a enlevé à la population son superflu," a fait remarquer le médecin. "Par suite la vie a pris une forme plus modeste. On a eu plus de repos et l'on a été moins sujet aux fatigues amenées par la cadence folle de l'industrie et la course aux plaisirs. Cela est particulièrement sensible pour les premières années de la vie adulte.

"On voit aujourd'hui dans nos grandes villes des milliers de personnes respirant l'air plus sain des parcs et menant une vie plus conforme à la nature sur les plages."

Le Dr Goldberg a déclaré que la contribution la plus importante apportée à la lutte contre la tuberculose est la découverte par Robert Koch du bacille de la maladie. Il a mentionné encore les sanatoria, l'assainissement des conditions de vie, le recul de la misère et les nouvelles méthodes de traitement.

L'OISEAU BLEU

NUMERO DE SEPTEMBRE

Lisez-le, faites-le lire

Pendant le temps des vacances, tout comme les écoliers, "l'Oiseau Bleu" se repose. Mais dés la rentrée des classes, il reparaît, tout joyeux de retrouver ses jeunes amis et de leur offrir ses voeux de santé et de succés.

Il se présente avec de nouvelles rubriques, ses récits historiques, ses contes et ses chansons, sûr de trouver partout un accueil bienveillant et efficace.

La couverture de ce numéro, illustrée par James McIsaac, représente la rentrée des classes. Fillettes et garçonnets se dirigent avec joie vers la petite école où ils prépareront leur avenir.

Chacun voudra lire, "Il ne faut pas être trop curieux," conte de fées de M. Edmond Buron, collaborateur fidéle de Paris; "La plus belle chose du monde" par Michelle Le Normand; mots croisés au hasard, "A bord du paquebot" par Mlle Marie-Rose Turcot; le "Questionnaire de la Jeunesse" par M. l'abbé Etienne Blanchard; la "correspondance de Fauvette"; la rubrique les "Cercles des Jeunes Naturalistes" que dirige avec dévouement de compétence Mlle Marcelle Gauvreau.

Cousine Fauvette invite ses oisillons à admirer et à imiter "Une petite sainte", Anne de Guigné, dont la vie a été brève, mais tout héroïque. La philatélie s'est enrichie depuis juin de nombreuses nouveautés. Phil. Athély publie la vignette de plusieurs jolis timbres-poste qu'il signale à l'attention des collectionneurs.

Pour le recevoir pendant dix mois, il suffit d'envoyer un bon de poste de 50 sous à "l'Oiseau Bleu", 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

x

Signalement.

L'adjutant. — Fourrier, inscrivez sur le livret de la nouvelle recrue: Tête d'épingle, front de bandière, yeux de bouillon, bouche de chaleur, menton de galoche, nez en trompette, corps de garde, dos de fauteuil, bras de levier, main de papier, doigt dans l'oeil, pied de nez.

x x x

Dans la rue.

Sur le passage du sultan, un basset accompagnait son maître et sa maîtresse, qui étaient au troisième rang de la foule.

—Le chien ne verra rien, remarqua un voisin humoriste.

—Ah! monsieur, parlez plus bas, supplia le maître du basset; ma femme va exiger que je le porte!

Arome scellé dans le métal

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations' 237-F

Souffrait de rhumatisme depuis des mois

Ensuite ce Québecquois pris les Pilules Dodds

M. Charles St-Pierre les recommande à tous ceux qui souffrent de rhumatismes

Ste-Félicité, P. Q., le 18 sept., spécial. — J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs mois," nous écrit M. Charles St-Pierre, résident de cet endroit. "J'ai lu dans les journaux que les polules Dodds soulageaient les rhumatismes et je résolu de les essayer. A la première boîte j'ai ressenti un gros soulagement et aprés en avoir pris six je suis presque guéri. Je conseille à tous ceux qui souffrent de rhumatismes de prendre des pilules Dodds' L'hiver est la saison des maladies. Vos forces sont amoindries par le contact du froid, du vent, de la neige et de a pluie. A moins que vous conserviez votre vétalité intacte, vous serez victime des rhumatismes refroidissements, grippe ou affaiblissement général. Prenez des pilules Dodds et sauvegardez votre santé. En tonifiant votre systême et en fortifiant vos reins, votre corps sera sain et capable de surmonter des attaques, qui, si elles étaient négligées pourraient avoir de sérieuses complications. Q-3

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs
Star Brewing Co.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

LES conditions des quelques dernières années ont prouvé avec quelle rapidité les économies de toute une vie peuvent se déprécier ou s'effondrer. L'assurance-vie est le moyen par excellence d'obvier immédiatement à une telle contraction de votre actif. En effet elle fait double office — elle vous assure l'aisance si vous vivez ou procure un actif à vos bénéficiaires à votre mort.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL • TORONTO, CANADA

J. B. BARIBEAU, E. J. SHORTRIDGE
Prince-Albert, Sask.

Pour lire au Foyer

Le cas de Konnersreuth

THERESE NEUMANN

L'auteur de l'article que l'on va lire est un prêtre bege qui est allé examiner à Konnersreuth même, en Allemagne, le cas, célèbre aujourd'hui, de Thérèse Neumann, laquelle est le sujet d'états, de phénomènes si extraordinaires. Il était préparé à l'apprécier par certaines études spéciales, scientifiques et religieuses, qu'il a faites. Il a, de plus eu au sujet du cas des entretiens avec des autorités religieuses et des savants catholiques, des professeurs de séminaire notamment, de la Bavière — Konnersreuth est, on le sait, un village de ce pays —. C'est ainsi qu'il s'est formé l'opinion prudente qu'il expose dans l'article.

Il va sans dire que nous lui laissons la responsabilité de ses considérations et appréciations sur cette question si délicate, si complexe, à propos de laquelle une préoccupation doit dominer toute autre chez les catholiques: celle de la vérité.

Deux questions se posent à la suite des faits suffisamment connus, relatifs à la stigmatisée, Mlle Thérèse Neumann:

1o Au point de vue psychologique: "Thérèse est-elle vraiment l'objet d'un autre sujet?"

2o Au point de vue physiologique: "Existe-t-il chez elle, dans son intégrité, le lien nerveux du tout vivant?"

Dans tous les événements de Konnersreuth, en les admettant prouvés historiquement, deux faits dominent:

a, Thérèse Neumann vit sans manger depuis 1922 et même sans boire depuis Noël 1927. Les fonctions physiologiques sont conservées, mais minimisées.

b, Bien qu'elle ne puisse plus rien avaler — le larynx paraît en effet totalement paralysé, et refuse tout service —; bien qu'ayant une peine extraordinaire, lorsqu'elle reçoit une parcelle de la Sainte Hostie, à l'avaler à l'aide de deux ou trois gouttes d'eau, Thérèse éprouve ce fait extraordinaire que lors de ses communions extatiques la Sainte Hostie disparaît — verschwindet — aussitôt déposée sur la langue. Ce fait est attesté par plusieurs prêtres l'un d'eux l'a observé jusqu'à trois fois. Sur l'origine des faits les opinions sont très divergentes; la majorité est convaincue qu'elle se trouve devant un cas de mystique vraie et ne doute pas de l'origine divine de la manifestation; certains émettent des doutes sur cette origine et veulent trouver d'autres explications.

Les RR. PP. Jésuites de Munich sont très réservés, et l'un l'eux, — au cours d'une Retraite ecclésiastique prêchée à Fressing le 10 septembre dernier — remerciait Son Eminence le Cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, de l'extrême réserve où il se tient avec tout l'épiscopat bavarois: c'est que l'Eglise n'aime pas à se prononcer au sujet d'une personne encore en vie, et dont le sort éternel n'est pas fixé. En outre, elle emploie volontiers les sages lenteurs donnant ainsi à l'enthousiasme le temps de se refaire jour.

Tout le monde est d'accord sur le fait que la piété, la pureté et la bonne foi de Thérèse Neumann sont au-dessus de tout soupçon; en elle ni froidir et à la vérité celui de se supercheries, ni trucs, ni mise en scène; aucun doute n'effleure sa sincérité.

Tout le monde est également d'accord pour reconnaître que les faits sont à la fois irrécusables et inexplicables.

Et pourtant, une explication doit exister... L'étude critique du sujet, des événements et de leur nature, semble autoriser de la part d'une personnalité ecclésiastique de particulière compétence les conclusions suivantes:

Origine divine des événements: pas absolument prouvée; origine diabolique: pour certains faits, pas inpossible; origine para-psychique de quelques phénomènes :très vraisemblable; le tout, évoluant sur un terrain pathologique indéniable.

Les doutes se trouvent ramenés à ceux-ci:

a, Les phénomènes "accidentels" prédominent, et surtout dans les révélations; le doute trouve un aliment dans la fréquence de ces révélations d'ordre privé.

b, Il en trouve un autre dans leur objet: état des âmes après la mort, damnation pour les unes, durée du purgatoire pour d'autres, choses profanes, par exemple: est-il ou non opportun de bâtir tel couvent?

Ces doutes sont corroborés par certains phénomènes psychologiques.

1, Thérèse, revenue à l'état normal, semble avoir oublié ce qu'elle a révélé pendant son extase ou sa dernière extase; y a-t-il dédoublement? On observe que pendant les extases la voix de Thérèse Neumann ressemble à celle d'un enfant de 7 à 8 ans; cette remarque n'est pas sans importance...

2, Elle prédit parfois le moment où elle aura telle extase déterminée: par exemple: "demain, à une heure, j'aurai la vision de l'Epiphanie."

3, Le point de départ a été une secousse morale et la maladie, et fait penser les neurologues à des troubles d'"hystérie dramatique."

En, outre:

1, Thérèse est persuadée que ses visions viennent de Dieu, alors que les vrais mystiques, très circonspects, n'admettent comme pouvant être atribuées à une origine divine que les révélations "intellectuelles". Or, Thérèse n'a pas de visions purement intellectuelles: les siennes sont plus exactement imaginatives.

2. Il ne nous est pas permis de juger de son avancement spirituel, alors que les auteurs mystiques tirent du fait des progrès réels dans les voies divine d'un sujet un puissant argument favorable à l'origine divine de ses révélations.

3, Il est prouvé que certaines révélationsp rivées de Thérèse n'ont pas répondu à la réalité.

Un fait demeure inexplicable: la diminution du poids de Thrèse pendant ses visions de la Passion est récupérée en peu de temps sans alimentation aucune.

Benoit XIV, traitant "de Jejunus', opine que, pour que l'on puisse conclure au caractère miraculeux d'un jeûne prolongé, il faut établir:

1, Que ce jeûne ne commence pas par une maladie; 2, Qu'il n'empêche pas le jeûneur de remplir ses devoirs d'état; 3, Qu'il serve à une fin déterminée.

Ces conditions sont-elles réalisées?

Thérèse, qui jeûne depuis des années, et même ne boit plus depuis trois ans, n'a que peu maigri. Elle marche sur ses talons ou les bords des pieds, pour éviter de poser sur le sol la partie du pied qui porte les stigmates.

Ses stigmates paraissent ordinairement de la grandeur d'un petit sou en nickel et en dehors des extases le sang y semble gélatineux quoique bien identique au sang de Thérèse.

La récupération indéniable de la perte de poids et de la perte de sang pendant les visions vient renverser les lois de la physiologie et du métabolisme.

Disons maintenant quelques mots sur l'"identification psychologique'.

Le fait psychologie que beaucoup de personnes, surtout parmi les femmes, réalisent "l'âme miroir", n'est pas niable. Chez les faiblesses, les débiles mentaux, cet état de suggestibilité opère souvent une véritable sujétion, aimée et acceptée par ceux qui reproduisent consciemment ou inconsciemment les pensées, paroles gestes, attitudes, sentiments, de la personne de qui ils dépendent. Cette dépendance peut atteindre les puissances affectives del 'âme, et atteindre même, ainsi fortifiée, l'identification psychologique.

Thérèse, personne simple, est entourée par le curé Naber et par M. le professeur Wutz, orientaliste, qui la voit fort souvent. Jusqu'où vont ses facultés de réception et d'assimilation? Réalise-t-elle inconsciemment certains faits de la vie intellectuelle de son curé ou du professeur? Pour ses ctiations en langue araméenne, il faudrait savoir si elles sont survenues avant ou après ses relations avec M. Wutz et pouvoir prouver l'absence certaine de lecture de pensée.

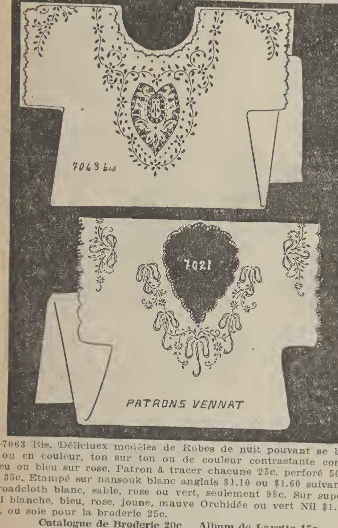
En résumé, Thérèse Neumann, dont la vertu demeure universellement respectée, ne paraît pas avoir subi un examen absolument péremptoire. Celui-ci eût exigé que pour un temps plus ou moins long, elle fût soustraite à sa famille, à son curé, au professeur Wutz; en un mot, eût été soignée et obsrevée scientifiquement, sans préjugés, pour savoir si les événements connus, et qui ont mobilisé tant de visiteurs, se seraient maintenus dans ces nouvelles conditions.

Or, à tout cela, son père s'oppose radicalement, et il est bien facile de concevoir et d'approver les motifs parfaitement respectables de cette opposition.

En eût-il été autrement d'ailleurs, et toutes ces exigences eussent-elles été satisfaites, il n'est pas certain qu'on aurait abouti à des conclusions définitives. Le doute subsbistera, vraisemblablement, tant que vivra Thérèse. Mais après sa mort? —Voici 107 ans qu'est morte Anne-Catherine Emmerich, la plus célèbre des stigmatisées extatiques des temps modernes, et l'Eglise ne s'est pas prononcée sur son cas.

Abbé Jules RYSENAER

"La Libre Belgique"



7021—7063 Bis. Déliciuex modèles de Robes de nuit pouvant se broder en blanc ou en couleur, ton sur ton ou de couleur contrastante comme rose sur bleu ou bleu sur rose. Patron à tracer chacune 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur nansouk blanc anglais $1.10 ou $1.60 suivant qualité. Sur broadcloth blanc, sable, rose ou vert, seulement 98c. Sur superbe toile de soei blanche, bleu, rose, joune, mauve Orchidée ou vert Nil $1.98. Coton M.F.A. ou soie pour la broderie 25c.

Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.

S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert

Choses et Autres

Les dix moyens de tuer une association

Une revue automobile de la région du Centre a composé un décalogue pour "ceux qui veulent tuer une association" quelle qu'elle soit. Ce n'est sans doute pas pour encourager ses lecteurs à mettre ces "commandements" en pratique, mais simplement pour les inviter à réfléchir...

1. N'allez jamais aux réunions de la Société;

2. Si vous y allez, arrivez tard;

3. S'il fait mauvais temps, sautez sur ce prétexte pour rester chez vous;

4. Quoi qu'il se passe à la réunion, accusez de faute le président et les dirigeants;

5. N'acceptez jamais un poste! Il est plus facile de rester assis en arrière et de critiquer;

6. Si vous n'êtes pas du Comité, n'allez pas aux réunions, et si vous en êtes, trouvez tout mal;

7. Si on vous demande votre avis, dites que vous n'avez rien à dire, et ensuite, dites comment on aurait dû faire ;

8. Ne faites que le strict nécessaire, et, quand d'autres prennent des initiatives, dites que la Société est conduite par des arrivistes;

9. Ne vous pressez pas de payer votre cotisation; attendez d'avoir reçu deux ou trois avertissements. Et, alors, protestez contre les frais;

10. N'amenez pas de nouveaux membres, laissez les autres faire ce travail.

LA FIN DE LA TERRE

Comment la terre finira-t-elle? c'est une question que s'est posée M. Geoffrey Dennis auteur d'un livre "The end of the world," qui fait grand bruit dans les milieux britanniques et qui vient de recevoir le prix le plus important d'une académie de Londres.

Selon M. Geoffrey Dennis, la terre "mourra" de froid, de chaleur ou de soif.

La chaleur? A chaque cinquante pieds de profondeur, le thermomètre tombe d'un degré, écrit l'auteur. Déjà à travers les siècles l'humanité a enregistré 17 millions de morts par tremblements de terre. Qui peut affirmer qu'un jour ou l'autre cette gigantesque mramite toujours en ébullition qu'est la terre ne sautera pas?

La soif? Il est certain, constate M. Geoffrey Dennis que l'eau diminue lentement, mais sûrement sur la terre.

Le froid? Est-ce que les savants n'ont pas constaté que le soleil se refroidit peu à peu?... se demande l'auteur de "The end of the world."

Il est exact que les savants ont constaté que le soleil se refroidissait, — pas en ce moment toutefois. La seule consolation c'est que la catastrophe prédite par M. Geoffrey Dennis peut, de son propre aveu, ne se produire que dans quelques millions d'années.

Gare au Communisme

Hamilotn, Ontario. — Au congrès du Travail et Métiers, tenu à Hamilton, trois principaux orateurs prirent la parole mercredi dernier: l'honorable C. J. Arcand, ministre du travail dans Québec, Stanley Hirst, délégué du congrès de la "British Trades Union"', et Frank J. Powers, délégué de la Fédération Américaine du Travail.

Au milieu d'acclamations enthousiastes, M. Arcand a prémuni son auditoire contre les idées communistes et leur a dit de ne pas essayer de prendre le contrôle de l'Etat. Il a dit que le gouvernement de sa province ferait sous peu des déclarations relativement à la journée de huit heures.

Tout en déplorant la situation actuelle de chômage, les deux autres orateurs ont exprimé des vues optimistes sur l'avenir. Les organisations travaillistes, ont dit les orateurs, font plus que leur part pour venir en aide aux chômeurs et continueront à les secourir.

Un drapeau pour le Canada

LES CANADIENS DE NAISSANCE DEMANDENT AU PARLEMENT D'ADOPTER UN EMBLEME NATIONAL.

Le Canada est le seul des dominions de l'Empire qui ne possède pas son drapeau national. Le fait a été souligné par tous les délégués et les journalistes étrangers venus à Ottawa cet été pour la Conférence impériale. Les Canadiens de naissance, qui réclament un emblème canadien depuis des années, reviennent à la charge cet automne pour que cette regrettable lacune soit comblée au plus tôt.

Les activités d'automne et d'hiver de l'Assemblée Capital ont été inaugurées, à l'édifice de l'Ottawa Electric, rue Sparks, et la question toute importante du drapeau canadien a été agitée de nouveau. L'assistance était nombreuse.

L'Assemblée ou succursale fera des démarches pour faire nommer une commission parlementaire, qui fera rapport sur un drapeau nationalement canadien, le dessin de ce drapeau devant être d'accord avec la souveraineté complète du Canada. En ceci, l'assemblée Capital ne fait que collaborer avec les assemblées-soeurs dans toutes les provinces du Canada.

FELICITATIONS

Le message suivant a été télégraphié à M. Oscar Boulanger, C. R., M. P., président des Canadiens de naissance et membre de l'assemblée Capital:

"L'assemblée Capital, maintenant à sa première séance régulière depuis le congrès de Québec, exprime de façon unanime ses félicitations à l'un de ses membres à l'occasion de sa réélection au poste de président national".

NOS RECETTES

LE CANARD

Le canard ne constitue pas un plat très économique: à grosseur égale à un poulet, il a plus d'os et moins de chair. C'est rôti, naturellement, qu'il est le moins profitable; mais si l'on sait bien s'y prendre on peut encore faire assez pour six personnes avec un canard moyen. Quand il est flambé et troussé, les pattes renversées le long des cuisses — je suppose qu'on vous l'a vendu tout vidé et débarrassé des abatis — vous le couvrez d'une barde de lard et le mettez à la broche devant un feu modéré, ou bien dans un four pas trop chaud et vous le laissez cuire trois quarts d'heure en l'arrosant assez souvent de bouillon qui se mêlera à son jus. Il ne faut pas qu'il soit trop cuit; il se desécherait et perdrait la teinte légèrement rosée que la chair doit garder quan don le découpe.

Comme pour le poulet, le canard cuit en sauce et servi avec une garniture, fait beaucoup plus de profit. Il est alors présenté comme entrée; il s'accommode particulièrement bien aux navets, aux olives et aux petits pois. On peut le préparer de deux façons: votre canard étant, comme précédemment, vidé flambé et troussé, vous lui couvrez l'estomac de bardes de lard minces et le mettez dans une casserole avec des tranches de carottes et d'oignons revenues au beurre, thym, laurier, deux clous de girofle, sel et poivre. Vous mouillez de quelques cuillerées de bouillon et laissez cuire trois quarts d'heure. Pendant ce temps, vous aurez pris et préparé une certaine quantité de navets que vous taillerez en quatre s'ils sont gros et que vous passerez dans une casserole avec un bon morceau de beurre, une cuillerée à café de sucre en poudre et un demi-verre d'eau.

Quand ils auront pris une belle couleur dorée, vous ajouterez une bonne cuillerée de bouillon et vous laisserez cuire avec un peu de farine mêlée à une cuillerée de jus. Dès qu'ils seront cuits, vous sortirez le canard de sa casserole, vous l'égoutterez et le briderez et le dresserez sur un plat entouré des navets et de la sauce. Si ce sont des olives que vous choisissez comme accompagnement, au lieu de navets, vous les tournez et les faites mijoter pendant un quart d'heure dans du jus ou du bouillon; vous les servez alors autour du canard préparé comme tout à l'heure. Enfin, si ce sont des petits pois, vous les faites cuire de leur côté avec des morceaux de lard dessalé, coupés en dés, et vous les réunissez au canard au momnet de servir.

L'autre porcédé consiste à faire rôtir le canard au lieu de le mettre à la casserole; quand il est presque cuit, on le retire de la broche ou du four et on le met dans lacasserole où cuit la garniture: navets, olives ou petits pois, pour les laisser mijoter ensemble pendant dix minutes. Le canard garde ainsi davantage son goût et son jus qu'il communique à la garniture.

On apprécie encore beaucoup le canard aux petits oignons. Voilà comment il faut le préparer. Le canard étant troussé, comme nous l'avons dit, est mis dans une casserole avec un peu de beurre; vous l'assaisonnez de sel et de poivre et le mettez sur le feu, juste le temps de lui laisser prendre couleur. Vous le retirez alors et le mettez sur une assiette. Vous ajoutez dans la casserole où il était 1 cuillerée de farine que vous mêlez au beurre et vous versez une chopine de bouillon. Vous tournez sur le feu jusqu'à ébullition. Vous y replacez le canard comme un bouquet garni et une ou deux carottes, puis vous faites cuire doucement pendant trois quarts d'heure. En même temps, vous épluchez trois douzaines de petits oignons que vous faites blanchir. Vous les mettez ensuite dans une poêle avec du beurre et une pincée de sucre en poudre. Vous les faites sauter quelques minutes et les ajoutez au canard vingt minutes avant de servir. Vous dressez celui-ci sur un plat long, entouré des petits oignons et vous servez la sauce à part dans une saucière.

x

Militariana.

Le sergent explique aux recrues les manoeuvres en cas d'incendie:

—Voyons, questionne-t-il. vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend à une maison. Que faites-vous? Hein? Vous criez! Que criez-vous?

—Je crie... je crie: "Cessez le feu!"

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

MOUTONS a garder à moitié profits. L'élevage du mouton donne deux récoltes par an. La laine et la viande. —N'ayant pas assez de pâturage pour mon troupeau je confierai à un fermier ayant quelque compétence dans cet élevage une cinquantaine de moutons à moitié profits. Ecrire à Alphonse Grimard a-s Raymond Denis, Vonda Sask. 27-30-c

Les inégalités du sort

Sous une averse torrentielle, un peloton de gendarmes accompagne un condamné à mort conduit à la potence.

—C'est une vraie cruauté, dit ce dernier, de me faire sortir par un temps pareil.

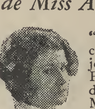
—C'est bien pire pour nous, répondit l'un des gendarmes. Nous devons encore faire le chemin de retour!

"SHORTCAKE" AU POULET

2 tasses farine à pâtisserie (ou 1¾ tasses farine à pain)
3c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf ½ tasse d'eau

Tamisez les ingrédients secs; ajoutez le shortening et mélangez-le bien avec une fourchette d'acier; ajoutez l'oeuf battu et suffisamment d'eau pour faire une pâte molle. Abaissez au rouleau ou à la main sur planche enfarinée. Découpez avec un grand emporte-pièce enfariné ou remplissez à moitié des moules à muffins graissés préalablement placés dans une lèchefrite graissée. Faites cuire à four chaud (475° F.) pendant environ 12 minutes. Séparez en deux et beurrez lorsque encore chaud et garnissez de poulet en crème chaud. Suffisant pour 6 "shortcakes."

Essayez le tendre et léger
"Shortcake" au Poulet
de Miss Alice Moir



"J'emploie et recommande toujours la Poudre à Pâte 'Magic'," dit Miss Alice Moir, diététiste d'un grand hôtel-appartement de Montréal. "La 'Magic' réunit, à un très haut degré, efficacité et économie, car elle donne toujours des résultats satisfaisants".

La majorité des diététistes et experts en art culinaire du Canada partagent en ceci l'opinion de Miss Moir et emploient la "Magic" *exclusivement*. Sur 4 ménagères canadiennes, 3 font la même chose, car elles trouvent que les résultats de la "Magic" sont invariablement meilleurs.

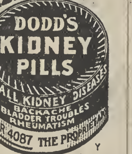
Servez ce soir de ces délicieux "shortcakes" au poulet faits avec la Poudre à Pâte "Magic", tel que recommandé par Miss Moir. Tout le monde se régalera de leur saveur délicate.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'appétissantes recettes. Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boite est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Nous avons un assortiment complet d'articles pour la chasse:-
FUSILS
CARTOUCHES
PIEGES
ETC. ETC. ETC.
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
.. Téléphone 2516 ..
Prince-Albert, Sask.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE —
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Le Coin des Instituteurs

DECISIONS IMPORTANTES

Le Comité des examens s'est réuni au secrétariat, samedi dernier 17 septembre, et a pris, en ce qui concerne les grades supérieurs, 9, 10, 11, 12, certaines décisions qu'il importe de faire connaître sans tarder.

Tout d'abord il a été décidé que les élèves qui ont failli en une ou deux matières, auront le privilège de reprendre les examens manqués, et de poursuivre leurs études au grade suivant, tout comme ceux qui ont passé dans tous les sujets.

Les élèves ne seront donc pas retardés d'une année à cause de faillites en un ou deux sujets. Ceux cependant qui ont échoué en trois matières, ou plus devront reprendre leur année.

Ces examens supplémentaires se tiendront juste avant la fermeture des classes pour la Noel. Ceux qui désirent s'y présenter devront en faire la demande au Secrétariat, pas plus tard que le 15 novembre.

Pour toute autre information concernant ces examens, on voudra bien s'adresser également au Secrétariat.

Les élèves qui ont failli en littérature subiront l'examen sur le programme de l'an dernier, 1931-1932.

x x x

Autre décision importante. Il ne sera plus permis aux élèves de faire leurs quatre grades supérieurs en moins de quatre années. Ils devront donc passer une année entière dans chacun des grades 9, 10, 11 et 12. Un exemple. Les élèves qui ont passé avec succès l'examen du grade 10, devront, la prochaine fois, se présenter à l'examen du grade 11. Ils ne pourront directement passer du grade 10 au grade 12.

x x x

Il a encore été décidé qu'à l'avenir les examens des grades 11 et 12 devraient être différents, sinon en leur totalité, du moins en certaines de leurs parties. Même décision concernant les examens des grades 9 et 10.

Nous prions ceux qui liront ces lignes de bien vouloir attirer l'attention des intéressés sur les décisions prises par le comité des examens à sa dernière réunion.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, Sask.

CHURCHILL

Prolongement de la saison d'expédition par Churchill

Ottawa. — D'après les ententes actuelles avec les compagnies d'assurance, le transport commercial par la Baie d'Hudson doit se terminer le 30 septembre. Mais on pense qu'en payant une prime additionnelle, l'assurance devrait pouvoir se continuer jusqu'au 7 octobre

Le gouvernement a fait des représentations aux compagnies, exprimant l'opinion qu'au lieu d'une date fixée arbitrairement, celle-ci devrait être mobile et déterminée d'après la température de telle ou telle saison. Le département de la marine prétend que, cette année, on pourra en toute sécurité expédier par la Baie jusqu'à la fin d'octobre.

Depuis juillet, 7 bateaux ont pris une cargaison de grain à Churchill, emportant en Europe un total de 2,000,000 minots. Il reste encore 1,250,000 minots dans l'élévateur du gouvernement, et l'on estime qu'il serait posible de les transporter cet automne si les taux actuels d'assurance étaient maintenus jusqu'à la fin octobre.

x

Une tempête à Churchill

Chirchill. — Le 15 septembre une furieuse tempête, poussée par un vent de 60 milles à l'heure, s'est abattue sur la région de la Baie d'Hudson, endommageant des constructions à Churchill, arrêtant les travaux du port, les trains de chemin de fer et empêchant les chargements à bord. Plusieurs bateaux de transport étaient au large, mais on ne rapporte pas de naufrage.

Churchill ferme son théâtre

Churchill. — Si vous êtes en quête d'amusement, ne venez pas à Churchill. Le seul théâtre que nous ayons jamais eu — et il n'a été en opération que durant un an — vient de se fermer. Il y a bien ici 500 hommes qui travaillent aux construction, mais le cinéma parlant ne les a pas attirés plus que le silencieux. Et l'affiche "gents 50 cents, ladies free" n'a pas amorcé grand monde, d'autant plus qu'il ne se trouve à Churchill qu'une quinzaine de dames.

x

Les expéditions de grain augmentent

Le Canadien National en transporte ..deux fois plus que l'an dernier..

Winnipeg. — La quantité de grain de l'ouest expédié sur le marché et transporté par le Canadien National à date du 17 septembre, était plus du double des consignations totales de l'an dernier. De la récolte de 1932, on a déjà chargé 20,977 wagons. C'est plus que le double du nombre de wagons chargés de grain au cours de la même période de l'an dernier. T. P. White, surintendant du département du service de wagons, déclare qu'en sept jours 22,495,000 boisseaux s'en sont allés sur le marché, en comparaison avec 7,799,000 boisseaux pendant les sept jours correspondants de l'an dernier.

x

DIVERS

Les démocrates victorieux dans le Maine

Portland, Maine. — La vague démocrate a brisé la machine républicaine, vieille de dix-huit années consécutives de pouvoir, alors qu'un gouverneur et trois représentants démocrates au congrès ont été élus dans la forteresse républicaine du Maine

x

L'Ouest canadien attire les Américains

Winnipeg. — Une organisation américaine a acheté 10,000 acres de terre près de Elm Creek, à 35 milles au sud-ouest de Winnipeg, dans le but d'y établir des cultivateurs américains. W. J. Wheddon, représenricaine portant son nom, est aussi tant d'une autre organisation amé- à négocier l'acquisition de 25,000 autres acres de terrain dans un district non encore ouvert. Il dit que les fermiers des Etats-Unis sont anxieux de s'établir au Canada où la terre est moins chère et les prix des produits agricoles sont plus élevés. Il a pour associés le sénateur L. E. Francis et J. L. Tenuant, de l'Iowa.

Le sénateur Francis était à Winnipeg dernièrement et il croit si bien au succès des cultivateurs de son pays au Manitoba qu'il a résolu de s'associer financièrement à ce projet d'établissement, a dit M. Wheddon.

x

TRES CONTENTS

New-York. — Les démocrates de toutes les parties des Etats-Unis se réjouissent de leur victoire dans le Maine qu'ils considèrent comme un signe avant-coureur aux élections présidentielles, tandis que les républicains répondent que cet échec n'aura pour effet que de les stimuler et d'assurer leur victoire en novembre.

Le président Hoover a télégraphié lui-même au président du comité national républicain, M. Everett Sanders, disant que le résultat du vote dans le Maine "impose la nécessité d'efforts renouvelés et plus puissants afin que le peuple comprenne bien les questions qui sont en jeu".

Le gouverneur Franklin D. Roosevelt s'est contenté de sourire en disant que tout allait pour le mieux.

Le vice-président Curtis a déclaré que les républicains sont déçus, mais que cela n'aura pour effet que de stimuler leur ardeur; il a prédit que son parti remportera la victoire dans le Maine au mois de novembre. Son adversaire à la vice-présidence, M. John Nance Garner, considère que les électeurs du Maine ont démontré que le peuple n'est plus disposé à donner son appui à une administration du genre de celle que les Etats-Unis ont eue en ces douze dernières années.

Le président du comité national démocrate, M. James A. Farley, a déclaré que le résultat du Maine montre bien que l'organisation démocrate est sérieuse lorsqu'elle dit qu'elle ne concède pas un seul Etat aux républicains. Il a ajouté que si les démocrates faisaient autant de gains dans les autres Etats que dans le Maine, Roosevelt serait élu par une majorité de 10,000,000.

x

Pronostics favorables à Roosevelt

Washington. — Dans les milieux politiques bien informées, l'on dit que si les élections présidentielles avaient lieu à l'heure actuelle, les démocrates l'emporteraient haut la main. Ce témoignage est basé sur les résultats extraordinaires de l'élection du Maine. Le peuple semble voter en bloc pou rRoosevelt. Or, l'expérience américaine veut qu'en politique, comme dans les courses de chevaux, le peuple mette son argent sur le concurrent qui, à son sens, l'emportera.

x

LE CHOMAGE

Washington. — Un vaste programme de construction occasionnant des dépenses pour $41,577,260, pour le contrôle des marées et des rivières et des projets de ports a été approuvé par le département de la guerre dans le but de combattre le chômage.

Vingt-cinq mille personnes seront enrégimentées par les autorités du département de la guerre à la suite de l'augmentation des activités de la construction.

Aux Etats-Unis leurs affaires

Chan Chung, Mandchourie. — Les Etats-Unis ont été avisés d'avoir à se mêler de leurs affaires par Hsieh Chia Shik, premier de la nouvelle province de Manchukio, qui veut se gouverner en suivant l'exemple de Tokio.

x

La succession Eastman

Rochester, N. Y. — Un héritage brut de $25,561,641.80 a été laissé par feu George Eastman, fabricant de kodaks. Le montant percevable par l'Etat de New York n'est que de $14,212,86 par suite des gros legs d'Eastman à des écoles et institutions de charité.

x

L'Allemagne se retire de la conférence

Berlin. — Le gouvernement allemand a fait savoir au président de la conférence de désarmement que l'Allemagne ne prendra pas part à la prochaine réunion qui aura lieu en septembre.

Londres. — Monsieur Arthur Henderson, président de la conférence de désarmement, a donné sa pleine adhésion aux réclamations germaniques touchant l'égalité d'armements. Parlant devant le conseil national de la paix, le 15 septembre, M. Henderson a dit entre autres choses: "Pourquoi les alliés de la grande guerre ne s'entendent-ils pas à reconnaître que ce qui fut dit en leur nom en 1919 les oblige? Pourquoi ne déclarent-ils pas publiquement leur intention d'abolir en toute hâte l'état d'infériorité allemande et remettre ce pays sur un pied d'égalité avec les autres puissances? L'immense majorité de l'opinion britannique se réjouirait si venait le désarmement. Nous acclamerions tous avec enthousiasme l'abolition des monstrueux navires, des sous-marins, des chars d'assaut, des canons de terre à gros calibre, et, surtout, le bombardement aérien, cette manière diabolique de faire la guerre. Nous sommes enfin fatigués de la tyrannie des profiteurs d'armements et nous sommes prêts à adopter toute mesure y mettant fin'.

M. Arthur Henderson dit ne pas croire qu'il soit possible que les hommes d'Etat qui doivent s'assembler sous peu à Genève veuillent porter la responsabilité d'une course compétitive aux armements avec les dangers de guerre qui s'en suivent inévitablement. La menace germanique de l'armer, dit-il, va proposer à la conférence un problème difficile à résoudre. Si l'Allemagne se retire, le résultat peut être un conflit d'opinion en Europe. Sûrement, il doit se trouver une meilleure solution et j'espère qu'on l'adoptera.

x

Mgr Villeneuve partira pour Rome

Québec. — S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, s'embarquera à la fin du mois ou aux premiers jours d'octobre, pour Rome, où il fera son voyage "ad limina". Ce sera la première fois depuis qu'il est entré dans l'épiscopat canadien que Mgr Villeneuve fera cette visite canonique au Pape.

x

Résolutions de la Chambre de Commerce Canadienne

Halifax, N.-E. — La septième réunion anuelle de la Chambre de Commerce canadienne a pris fin, ici, le 16. Les discours prononcés par les divers orateurs pendant cette réunion qui a duré trois jours ont été condensés dans des résolutions qui peuvent être rsumées comme suit: une économie radicale dans les dépenses du gouvernement; la recommandation que l'on fasse des efforts pour établir la route de la Baie d'Hudson; un appel en faveur de l'observance générale de la "Journée du Souvenir"; l'aide à la grande exposition de Régina, l'automne prochain; une plus grande protection des épargnants en vertu de la loi des compagnies et une législation visant à éviter le double impôt sur les successions dans les diverses provinces.

x

Dégâts à l'église catholique de Peace River

Edmonton. — L'ouragan qui a dernièrement balayé l'Alberta s'est étendu jusqu'à la région de la Rivière la Paix. On rapporte des dommages sérieux? La toiture de l'église catholique de Peace River, édifice qui a couté $50,000, a été enlevé, plusieurs constructions de moindre valeur ont été détruites et la chute d'arbres le long des routes a suspendu la circulation en divers endroits.

x

Un ouragan en Alberta

Edmonton. — Un ouragan venant du nord s'est abattu sur l'Alberta mercredi de la semaine dernière. Dans le district d'Edmonton, on rapporte des dommages considérables aux poteaux de télégraphe, téléphone et lumière électrique. Mais les interruptions de service ont été brèves grâce à la rapidité du service de réparation.

Le vitrage de deux magasins s'est écrasé sur le pavé de la rue, en d'autres cas les bannes des devantures se sont déchirées.

En campagne, les chemins de fer ont du interrompre la circulation des trains en certains endroits durant un temps.

x

Pas de relations avec la Russie

Hamilton, Ont. — Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui a tenu ici la semaine dernière ses assises générales annuelles s'est déclaré contre la reprise des relations commerciales entre le Canada et la Russie soviétique. Un délégué de l'union des machinistes de North Bay présentait une résolution demandant que ces relations soient renouées. Elle a été rejetée et le Congrès a réaffirmé sa politique de ne favoriser que des relations commerciales extérieures ne nuisant pas à l'ouvrier canadien.

Le Centenaire de M. Emery

SULPICIENS DE FRANCE EN AMERIQUE

L'abbé Emery, qui naissait au pays de Gex le 26 août 1732, et *dont la Compagnie de Saint-Sulpice* commémore le second centenaire, fut pour le clergé de France, durant la Révolution française, durant le premier Empire, un admirable directeur de conscience. Au jour le jour, avec un harmonieux mélange de fermété et d'esprit de conciliation, *avec une vaillance qui lui fi*rent deux fois expier les prisons de la Terreur, il sut résoudre les questions délicates que soulevaient les exigences jacobines, définir les intransigeances qui s'imposaient, suggérer les concessions qui pouvaient être faites. Expert à ces souplesses de bon aloi qui, chez les personnalités d'Eglise, sont une forme de la charité, on ne le vit jamais faire bon marché des droits inflexibles de l'Eglise, mais jamais refuser, non plus, les compromis nécessaires, lorsqu'ils lui semblaient requis par les exigences souveraines de la vie des âmes. On pourrait tirer, des actes mêmes de ce saint prêtre, tout un bréviaire d'action ecclésiastique, nettement indépendante et volontairement détachée des partis politiques; on pourrait tirer, de sa biographie même, de saines et sûres méthodes de pacification religieuse.

Mais ce n'est pas seulement en France que la mémoire de M. Emery mérite un tribut de gratitude, et l'heure nous paraît propice pour redire ce que durent les Etats-Unis à ce supéieur général des Sulpiciens français. Il avait pressenti dès les débuts d la Révolution, les périls qui menaçaient la Compagnie de Saint-Sulpice; et se souvenant qu'autrefois les beaux sognes apostoliques de son fondateur, M. Olier, émigraient volontiers vers le Canada, il pensait à tous ces Canadiens déracinés qui vivaient dans l'Ohio, dans l'Illinois, sur les bords du lac Michigan et sur les rives du Missisipi, et qui certainement avaient besoin d'un sacerdoce; et ses rêves, s'élargissant, lui représentaient que dans la jeune République des Etats-Unis il y aurait pour les Sulpiciens un fort beau champ d'action. "Je voudrais moi-même, écrivait-il dès 1790, aller aux Illinois, dans ce diocèse en friche de Baltimore, qui a quinze cents lieues de long sur huit cents de large. J'ai toujours désiré finir mes jours sur le Missisipi, et si des considérations d'un plus grand bien ne m'avaient point arrêté, je serais déjà au delà des mers.'

Il ne put s'y rendre lui-même; mais un jour d'août 1790, Mgr Carroll, pour qui le pape venait de créer le siège épiscopal de Baltimore, voyait entrer chez lui, envoyé par M. Emery, un Sulpicien qui s'appelait M. Nagot. Quelle heureuse fortune pour ce prélat, qui n'avait pas encore de séminaire et qui ne disposait que d'un clergé bien restreint! Les Sulpiciens se mettaient à sa disposition pour poser les assises du catholicisme américain.

L'accord fut conclu, et dès le mois de mars de 1791, quatre Sulpiciens passaient l'Océan, puis trois autres en 1792, et deux encore un peu plus tard. Ne pas former là-bas un clergé suffisant pour desservir l'Eglise catholique américaine, un clergé vraiment indigène, ce serait risquer de n'aboutir à rien, disait en substance M. Emery. Il prévoyait que l'Europe allait souffrir d'une crise de vocations; il fallait donc que l'Amérique pût bientôt se suffire à elle-même, et ce serait le rôle des Sulpiciens de la préparer à se passer des prêtres d'Europe. Il leur demandait, même, de recruter là-bas, en terre américaine, d'autres Sulpiciens. Toute l'espérance de la religion dans les Etats-Unis, proclamait-il, réside dans le séminaire.

Combien il eût voulu faire à son tour le traversée pour diriger lui-même les premiers efforts! Mais Pie VI lui faisait dire: "Votre présence peut-être plus utile à la France." Au delà de l'Océan, pourtant, c'était bien l'esprit de M. Emery qui soufflait et qui planait. Lorsque la paix de l'Eglise, rétablie par le Premier Consul, permettra la réouverture de nos grands séminaires, Pie VII exigera que Baltimore garde ses Sulpiciens. "Laissez subsister ce séminaire-là, écrira-t-il à M. Emery; il portera son fruit. En rappeler les directeurs, pour les employer en France dans d'autres maisons, ce serait dépouiller saint Pierre pour revêtir saint Paul."

Saint-Sulpice devenait en Amérique une institution durable, et du vivant même de M. Emery, c'est chez les Sulpiciens d'au delà les mers que Rome prenait un évêque— un Français d'origine, M. Flaget— pour occuper le nouveau siège épiscopal de Bardstown. "Ces contrées des Illinois, avait annoncé M. Emery, seront comme un noyau de religion." Lorsque mourra Mgr Flaget, il y aura, tout autour de son évêché, sept sièges épiscopaux; la prophétie de M. Emery s'était réalisée.

Ainsi le catholicisme américain commençait-il ses destinées glorieuses; une initiative française leur avait donné le branle. C'est le propre de la France religieuse, de faire bon usage des périls mêmes auxquels sur son propre sol, est momentanément exposé son Credo; elle le transporte ailleurs, et là-bas elle sème, là-bas elle récolte, jusqu'à ce qu'en France mêmes d'autres germes s'épanouissent en nouvelles moissons. La spiritualité française ne peut mener longtemps une vie catacombale; on l'y croyait enclose, anémiée, oppressée: et déjà, s'évadant vers l'autre hémisphère, elle y fait besogne créatrice.

Georges GOYAU.
"Figaro"

Les bons cuisiniers, à travers tout le Canada, emploient la farine Robin Hood

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc.. etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques
"KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue TEL: 2344

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

:-: AGRICULTURE - - ELEVAGE :-:

Moratoire Agricole

Les arguments invoqués en faveur d'un moratoire agricole me font un peu penser aux raisons que l'on donne parfois pour maintenir certaines maisons de désordre dans les villes: "Mal nécessaire", dit-on.

Logique boiteuse! Si c'est un mal, il ne peut être nécessaire. Inévitable parfois, peut-être, mais nécessaire jamais.

Le fonctionnement de la vie économique dans la société est subordonné à la liberté dont doit jouir chaque citoyen d'exercer sans entraves ses fonctions de produire, d'acheter, de vendre, d'échanger, etc.

Un moratoire serait non-seulement une entrave à cette liberté, mais dans les conditions précaires actuelles, au point tournant de la crise, et dans un moment où chacun attend anxieusement l'aurore de temps meilleurs, mais il porterait un coup mortel à ce qui reste d'activité économique.

Il mettrait évidemment fin quoique provisoirement à l'épidémie des faillites agricoles, aux ventes forcées à prix dérisoires des fermes et des roulants, à l'éviction des malheureux qui, dépossédés s'en vont tristement dans les villes et les villages grossir le nombre des déclassés et des chômeurs. C'est-à-dire qu'il ne ferait que changer le mal de place.

L'un de ses moindres effets serait d'intensifier la crise en avilissant toute créance représentée par des billets, obligations ou autres dont la valeur repose sur le crédit agricole car une valeur qui cesse d'être rachetable au pair, déprécie tout de suite dans la proportion des entraves artificielles ou autres qui en empêchent le remboursement. Ce serant la ruine d'un grand nombre de petits rentiers, prêteurs ou commerçants peu fortunés.

Beaucoup de débiteurs, en mesure d'acquitter leurs dettes se prévaudraient du moratoire pour ne pas payer, ou pour se faire consentir des rabais forcés.

Au point de vue des conditions économiques en général, il s'en résulterait donc aucune amélioration.

Un moratoire, il ne faut pas l'oublier, est une mesure extrême qui n'a sa raison d'être qu'en cas de péril national, or tel n'est pas le cas actuellement.

Est-ce à dire cependant qu'il faille se désintéresser de la situation difficile et inextricable du cultivateur aux prises avec des créanciers impitoyables; le laisser dépouiller au bénéfice de quelques profiteurs, enfin regarder froidement l'accomplissement d'injustices criantes que des lois insuffisantes, parce qu'elles ne tiennent pas compte du côté humain de la vie, ne peuvent empêcher.

Non pas. Mais un moratoire n'est pas le remède. Il existe un autre moyen, simple, pratique et radical de faire cesser tous les abus que l'on voudrait guérir par un moratoire; un moyen qui ne porterait pas atteinte aux droits légitimes des créanciers du cultivateur et qui n'empirerait pas les maux de la crise.

x x x

Ce remède consiste dans la création d'une commission ou Bureau indépendant, dit d'ajustement et muni de pouvoirs suffisants pour suspendre toute action légale prise en recouvrement de comptes, d'hypothèques ou autres contre les cultivateurs.

Ainsi tout cultivateur de bonne foi, sous le coup d'une telle poursuite, aurait le privilège de comparaître personnellement ou par son représentant légal devant ce bureau d'y exposer sa situation et de demander qu'un délai raisonnable lui soit accordé pour se libérer, lequel délai pourrait être fixé d'après les revenus de cet homme-là.

Avant de rendre une décision, le Bureau aurait besoin évidemment de connaître exactement le bilan des opérations du requérant, la liste de ses créances, et il pourrait ensuite déterminer la proportion dans laquelle ses revenus pourraient être répartis entre ses divers créanciers, après lui avoir alloué un montant suffisant pour vivre, lui et sa famille. La continuation de la suspension des procédures pourrait être subordonnée à la fidélité avec laquelle le débiteur se conformerait à l'ordonnance du Bureau.

Un tel organisme ne léserait les droits de personne; le crédit général du cultivateur et de la Providence n'en serait pas affecté, et il contribuerait puissamment à ramener et à stabiliser les conditions normales à la ferme.

Il est vrai que certains créanciers seraient forcés d'attendre contre leur gré, mais leurs créances ne seraient pas dépréciées sensiblement, attendu que les revenus de la ferme seraient contrôlés par un corps impartial et responsable de ses décisions, et que leurs garanties ne seraient pas exposées à être absorbées par la procédure.

x x x

Un moratoire est nécessairement général dans son application, c'est pourquoi ses effets sont si déprimants, tandis qu'un Bureau d'ajustement n'interviendrait que dans des cas particuliers, et encore seulement là a demande de ceux qui désireraient honnêtement avoir sa protection.

Je ne prétends pas revendiquer le mérite de la découverte de ce plan; de tels organismes existent déjà depuis plusieurs années dans l'Ouest canadien et y fonctionnent très bien.

Grâce à eux, nombre de cultivateurs acculés à la banqueroute ont pu rester sur leurs terres, reconquérir leur solvabilité, et cela sans faire perdre un sou à leurs créanciers.

Quand on étudie quelque peu la législation de l'Alberta et de la Saskatchewan, on constate avec surprise qu'elle est, sous le rapport de la protection logique accordée à la classe agricole, plus avancée que celle des vieilles provinces de l'Est.

Par exemple, une ferme là-bas est absolument à l'abri d'un jugement de cour jusqu'à concurrence de 160 acres, si elle est le HOME d'un cultivateur et qu'il l'exploite lui-même Tout jugement reste inopérant contre un tel cultivateur. Bien entendu, cela ne s'applique pas aux hypothèques, ni aux autres propriétés qu'il pouvait avoir mais encore là la procédure est freinée par le Bureau d'ajustement comme on l'a vu.

La loi pourvoit encore là-bas à une exemption libérale du roulant de la ferme contre tout arrêt-saisie.

Sont exemptés par exemple deux chevaux de travail avec leurs harnais; quelques vaches, porcs, moutons, poules, et une machine aratoire de chaque sorte nécessaire à l'exploitation de la ferme, ainsi que le ménage de la maison.

Il existe là-bas une autre forme d'hypothèque que l'on appelle "Chattel Mortgage' et qu' s'applique aux avances faites sur garanties mobilières. La loi pourvoit à ce que ces hypothèques ne soient opérantes que sur le surplus du cheptel engagé, après que les divers objets grevés ont été enlevés, et cela nonobstant tout verbiage légal à l'effet contraire dont elles pourraient être chargées.

Le cultivateur est encore tout spécialement protégé dans ses rapports avec les grosses Compagnies de machines aratoires qui sont forcées de ne lui vendre que des outils d'un fonctionnement parfait et à des prix raisonnables.

Les listes de prix de détail des pièces de rechange des machines agricoles doivent chaque année être soumises au Gouvernement pour approbation par les diverses Compagnies de machines aratoires faisant affaires dans le pays, et tout agent qui ensuite majorerait ces prix, serait passible d'une forte amende sur une simple conviction sommaire devant un juge de paix.

Rimouski, août, 1932.

J .B. COTE

RENSEIGNEMENTS

Essai biologique d'huiles de poisson dans l'alimentation des volailles

Les huiles du foie et du corps des poissons sont es sources les plus riches et les plus pratiques des vitamines A et D qui sont toutes deux essentielles au développement du corps et à la formation normale des os chez les volailles. Si la ration qu'on donne aux volailles — aussi bien celles qui grandissent que celles qui ont atteint toute leur taille — était complètement dépourvue de ces huiles, ou si celles-ci ne s'y trouvaient qu'en trop faibles proportions, il en résulterait un état que l'on appelle "avitaminose", qui peut avoir de sérieuses conséquences; la production diminue, la santé s'ébranle et finalement l'oiseau meurt. De même, le manque de vitamine D cause l'apparition du rachitisme chez les poussins, et ceux-ci cessent de se développer et meurent; chez les volailles adultes il cause également, mais moins souvent, un état rachitique, la production cesse et la structure osseuse de l'oiseau s'affaisse. On voit donc que les vitamines exercent sur la santé et la productivité des volailles, un effet d'une très haute importance, et qu'il est essentiel qu'on les fournisse en quantité suffisante. La proportion de vitamines A et D dans les huiles de poissons varie beaucoup suivant la saison de l'année, le genre de nourriture que se procurent les poissons dont l'huile est tirée, et le soin avec lequel se font le traitement et le raffinage de l'huile. On ne connaît, à l'heure actuelle, qu'un moyen exact de déterminer la proportion de vitamines dans ces huiles; c'est par l'essai biologique, qui consiste à voir si un échantillon typique d'une huile quelconque peut soutenir la croissance normale ou le développement des os lorsqu'il est donné en certaine quantité à des jeunes rats, ou de préférence, à des poussins. Comme ces huiles représentent l'ingrédient le plus coûteux de la ration, quoiqu'elles ne soient données qu'en petite quantité, il se peut que ce soit une pauvre économie que d'acheter des huiles dont la teneur en vitamines est inconnue, si l'on peut se procurer des huiles à volailles soumises à un essai biologique. Si l'on ne trouve pas d'huiles qui ont été soumises à l'essai biologique, alors que l'on s'adresse à l'un ou l'autre des bons fabricants d'huiles qui sont toujours d'une qualité supérieure.

H. S. GUTTERIDGE,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa

x

L'accouplement de la truie portière

On trouve encore sur les fermes beaucoup trop de truies employées pour la reproduction qui n'ont pas l'âge, la taille ou la qualité voulus pour cela. Beaucoup également ne reçoivent pas ces soins qu'une truie en gestation devrait recevoir. Les résultats sont bien ce que l'on peut attendre: ces truies donnent des portées inégales, souvent peu nombreuses, et qui manquent toujours de force et de vigueur, et il y a ainsi des milliers de ferme où les bénéfices que l'on était en droit d'attendre disparaissent, tout simplement parce que la truie a été mal choisie ou mal soignée.

Disons tout d'abord que l'on ne devrait conserver dans le troupeau que les truies qui sont tout à fait typiques de la race et du type auquel elles appartiennent, qui produisent de bonnes portées vigoureuses et qui sont bonnes laitières et bonnes mères. Remplissez les vides du troupeau avec la progéniture issue des mères qui ont fourni la preuve de leur qualité. Choisissez les jeunes truies parmi celles qui sont bien développées, qui ont une bonne profondeur, une constitution vigoureuses, jointes à une forme lisse et une longueur raisonnable. De même, quand vous choisissez un verrat pour l'accoupler à la truie, exigez qu'il soit d'une bonne souche, d'un bon type à bacon et de plus qu'il ait une apparence masculine, qu'il soit actif et de bonne qualité, ayant une constitution vigoureuse et des flancs aussi longs et aussi profonds que possible.

Gardez-vous de faire saillir la truie quand elle est encore trop jeune; elle n'a pas généralement une force et une vitalité suffisante pour résister aux fatigues qu'entraîne la production d'une portée saine et nombreuse. L'expérience que nous avons eue à la station expérimentale de Lacombe, Alberta, indique que l'on ne devrait jamais faire saillir une truie avant l'âge de huit mois et encore à condition qu'elle soit bien développée pour son âge. Il est bien rare qu'une très jeune truie puisse donner une portée tant soit peu nombreuses; si elle n'élève que quelques porcs dans sa première portée, ses glandes mammaires ne se développent pas bien et les portées suivantes souffrent; tout cela tend à lui enlever son utilité à l'avenir.

Il n'est pas nécessaire que la truie soit grasse on la quand on la fait accoupler, mais il faut qu'elle soit pleine de vie et en train d'engraisser plutôt que de maigrir. Souvent on obtient des portées petites et faibles simplement parce que la truie a été saillie trop tôt après le sevrage d'une grosse portée ou lors qu'elle était trop maigre.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

x

LE GRAIN SEUL NE SUFFIT PAS

Les cultivateurs des provinces des Prairies qui se propose d'élever des porcs à bacon doit bien comprendre que le grain seul ne suffit pas pour faire de bons porcs. Il faut aussi du lait, sous une forme ou sous une autre, car le lait fournit la protéine qui est nécessaire, c'est-à-dire équilibre la ration. Malheureusement, dans bien des parties de l'Ouest du Canada, le lait, sous une forme ou sous une autre, est rare. Dans ce cas, on peut mettre du "tankage", c'est-à-dire des déchets d'abattoir avec la moulée. Le tankage est un supplément idéal et qui peut même être employé lorsqu'on a du lait en abondance, car il rend la nourriture plus appétissante. Pour pouvoir tirer un bon parti des aliments cultivés sur la ferme, il faut donner une ration bien équilibrée, et le tankage est bon pour cela.

x

Alimentation des porcs

Le grand point à noter par les nourrisseurs de porcs, dit le chef du Service de l'exploitation animale à Ottawa, c'est "q'uil faut au nourrisseur une bonne charpente, tandis que le saleur veut un animal bien à point"; et le type idéal qui se vend comme bacon "select" doit avoir les deux. Développez d'abord la charpente. Ne donnez jamais plus de nourriture que les porcs ne peuvent consommer sans en laisser; les porcs suralimentés, surtout avec des rations lourdes ou mal équilibrées, profiten tmal et ils restent courts et épais. Pendant les quatre premiers mois le cochon devrait bien lécher son auge et "en redemander".

x

L'INDUSTRIE DES SEMENCES AU CANADA

L'industrie de la culture des semences s'est graduellement développée et améliorée au Canada en ces trente dernières années, dit un rapport récent de la Division des semences. Cette industrie embrasse maintenant la production et l'amélioration de variétés approuvées de céréales de souche pedigréel ,a production de graines de plantes gourragères, ainsi que de graines de racines fourragères, dcl égumes potagers et de fleurs. On estime qu'en 1931, 3,710 fermes produisaient des récoltes de graines sujettes à l'inspection fédérale, et qu'environ 12,000 personnes s'occupaient de produire et de vendre de la semence améliorée.

L'optimisme de M. Ferguson

Il faut au Canada une population plus nombreuse — Le retour de la prospérité dans notre pays. ... ..

..*Oshawa, Ont.* — *L'hon. G. Howard Ferguson a dit devant un auditoire* réuni par la Société d'Agriculture du sud de l'Ontario à l'occasion de l'ouverture de l'exposition, que le Canada avait besoin de plus de population et de plus d'argent pour "atteindre son zénith". Le haut commissaire du Canada en Angleterre qui fut auparavant premier ministre d'Ontario, a déclaré que le Canada n'arrivera jamais à la place qu'il doit occuper dans le monde avec ses seuls 10,000,000 de population.

Il n'en prévoit pas moins une amélioration dans la situation économique du pays. La prospérité s'en vient dans votre pays, a-t-il dit, et les cultivateurs sont sur le point de connaître des jours comme ils n'en ont jamais eu auparavant. Il entrevoit une grosse augmentation de la richesse nationale cette année, par suite de l'abondante moisson de blé dans l'ouest. Celle-ci va rapporter de 200 à 250 millions au pays, la Russie étant définitivement hors de concours sur le marché mondial et les Etats-Unis étant déficitaires de 50,000,000 de boisseaux. Ce retour des choses va activer l'industrie et aider aux chemins de fer.

L'orateur a terminé en demandant à tous de se montrer courageux et d'avoir pleine confiance dans un meilleur avenir et nos richesses naturelles.

Il a été présenté aux auditeurs par son ancien adversaire à la Législature, W. E. N. Sinclair, chef libéral dans la province.

UN NOUVEAU DÉBOUCHÉ AU BLÉ CANADIEN

Montréal. — "Le marché du blé en Belgique est à prendre: huit millions de bouches qui consomment annuellement pour plus ded eux milliards de francs de céréales, ne sont pas à dédaigner, surtout si l'on sait qu'elles empruntent entièrement à la production étrangère cet élément base de leur alimentation. Or chose curieuse à constater, le Canada, qui manque de débouchés pour son blé, n'exporte guère à l'heure actuelle en Belgique que 6 p.c., 46 de l'importation totale des céréales".

Cette réflexion frappante nous était faite à l'hôtel Mont-Royal, par le Baron Ernest Kervyn de Meerendre, ministre plénipotentiaire récemment consul général de Belgique au Canada. Le Baron Kervyn était arrivé à Montréal, en compagnie de sa famille, à bord du "Duchess of Richmond". C'est au cours d'une entrevue accordée à notre correspondant montréalais, peu de temps après son arrivée, que l'éminent diplomate voulait bien commenter pour nos lecteurs la situation commerciale de la Belgique dans ses rapports avec le Canada.

"La Belgique est un pays qui ne produit pratiquement pas de blé. Elle a renoncé totalement à cette culture de puis la guerre, en raison de la baisse continuelle des prix des céréales d'abord, ensuite parce que la culture rationnelle était pour le pays d'un rapport nettement supérieur. C'est pourquoi à l'heure actuelle le blé qui croit en Belgique suffit juste à nourrir les 26 millions de poulets qui y sont élevés. Ce blé transformé en volatiles à la suite d'une simple opération digestive s'est avéré d'un rendement de beaucoup plus intéressant que le blé qu'on destine directement aux estomacs humains".

"Le pain, nous l'achetons à l'étranger, nous le demandons à l'Argentine, aux Etats-Unis, au Canada, à la Roumanie et à d'autres pays. En un mot, nous en achetons à qui veut nous acheter nos produits manufacturés. Or, comme je le faisais remarquer tout à l'heure le Canada, qui possède une des plus formidables productions de blé du monde, n'exporte chez nous qu'une quantité relativement faible de notre consommation totale puisque le blé qu'il jette sur nos marchés ne constitue que 6 pour cent 46 de nos besoins.

"Il y a donc pour le Canada, poursuivit le Baron Kervyn, de gros débouchés en perspective chez nous. On s'en rendra d'autant mieux compte si l'on considère que, malgré la faible proportion achetée par la Belgique au Canada, elle se classe cependant au second rang de ses clients puisqu'elle vient immédiatement après l'Angleterre".

x

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1 32c; No 2 30c; No 3 27 1-2c; No 4 26 1-2c.

x

Marché aux grains de Winnipeg

Blé: 1 dur 51 3-8; 1 Nor. 50 3-8; 2 Nor. 48 3-8; 3 Nor. 46 7-8; No 4 45 7-8; No 5 41 7-8; No 6 37 7-8; fourrage 53 7-8; voie 50 5-8; Amber durum: No 1 50 3-8; No 2 48 3-8; No 3 43 7-8; No 4 58 7-8.

Avoine: 2 CW, 25 5-8; 3 CW, 21 7-8; Extra 1 fourarge 21 7-8; 1 fourrage 20 3-8; 2 fourrage 19 3-8; Rejeté 15 3-8; voie 24 7-8.

Orge: 3 CW, 38; 4 CW 27 1-4; voie 28.

Lin: 1 NW, 75 3-4; 2 CW. 71 3-4; 3 CW, 58 1-4; Rejeté 58 1-4; voie 76.

Seigle: 1 et 2 CW, 30 7-8! 3 CW. 27 7-8; voie 31 1-8.

x

Marché du bétail à Prince-Albert

Bouvillons engraissés: Bons de choix, $3.50, $4.00; medinms, $2.75, $3.00.

Bouvillons à l'herbe: Bons de choix, $3.00, $3.50; Medium, $2.50; $2.75; communs, $1.50, 2.25.

Genises: Choisies, $3.00, $3.25; medium, $2.50, $2.75; communes, $1.50, $2.00.

Vaches: Bonnes, $1.75, $2.00; medium, $1.25, $1.50; communes $1.00 $1.25. Canners and Cutters, .50, .75

Taureaux: Bons .75, $1.00; communs, .50, .75.

Bouvillons "Stockers et Feeder": Bons, $2.25, $2.75; communs, $1.50, $2.00.

Jeunes veaux: Choisis, $2.75, $3.00 communs et medium, $2.00, $2.50; veaux à l'herbe, $1.00, $1.25.

Porcs: Bacon, $4.75; pesants, $4. moyens, $2.75; légers $2.00, $2.50; Truies: No 1, $2.00, $2.75; No 2, $1.75, $2.00.

Verrats, .50.

Agneaux: Bons pesants, $2.75, $3.00; pesants, $2.00, $2.50; communs, $1.00, $1.25; béliers, .75, $1.

Moutons: Bons pesants, $1.00, $1.25; bons pesanteur moyenne, $1.50, $1.75; communs, .75, $1.00.

x

Marché du bétail à Winnipeg

Arrivés: 640 bêtes à cornes; 80 veaux; 160 porcs et 105 moutons et agneaux.

Bouvillons $3.50; bouvillons à boucheries, pesanteur moyenne $4.50; génises, $4.00; vaches $2.50, veaux, pesanteur moyenne $5.50.

Porcs, bacon, $5.25; truies $4.00; feeders $4.75.

Agneaux $4.75, moutons, $2.00.

x

Au poste.

L'agent. — Monsieur le commissaire, cet individu a volé une auto.

Le commissaire, distrait.— C'est bien, on va le fouiller.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

FERMIERS ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparés
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

Vigueur du Jeune Age

Le Dr Magnus Hirschfeld, une autorité mondiale en Sexologie et Directeur de l'Institut de la Science Sexuelle de Berlin, en Allemagne a créé les

TITUS-PEARLS

afin d'aider à des millions d'hommes et femmes qui ont perdu ou perdent la vigueur de leur force. physique. Dans ses 35 années de pratique et recherches. Il réalisa que l'affaiblissement des glandes de l'homme sont responsables d'autres maux. **Forte pression du sang, endurcissement des arteries, épuisement physique après le travail ou le jeu,étourdissements, affaissements, neurasthénie etc.**

Tous ces maux sont guéris par les Titus-Pearls. Plusieurs cas furent traités par le Dr Hirschfeld à son Institut de Berlin.

L. S. (officier de l'Etat, 60 ans, marié) souffrait d'épuisement physique, étourdissements et tremblements, Se fatiguait facilement, L'esprit lent et fatigué. Forces physiques dépérisaient depuis 5 ans Pression du sang trop élevée. Pris 2 Titus-Pearls 3 fois par jour —2 semaines après son rapport médical était comme suit:-- Etat de santé meilleure en général, plus de vigueur, étourdissements bien diminués et les forces reviennent. Le traitement se continua et 2 semaines après L. S. fit un autre rapport disant que cette fois l'affaisement et l'épuisement étaient complètement disparus, il se sentait frais et alerte. La pression du sang avait diminué et à 60 ans il avait regagné la vigueur et la virilité de ses jeunes années.

Regagnez votre vigueur maintenant! Aujourd'hui! Dans 2 semaines vous ressentirez une nouvelle vigueur et une nouvelle force virile en vous.. Envoyez $5.00 (en argent ou par mandat) pour traitement de 2 semaines.

Complétez le coupon ci-dessous afin d'éviter tout erreur.

TEUTONIA IMPORT & EXPORT SERVICE CO., Dept. 17878
211 Fourth Avenue, New York City, N. Y.

Messieurs, Veuillez envoyer à l'adresse suivante .... boites
Titus-Pearls, pour lesquelles j'inclus la somme de $..................
Mon nom .... Ville ....
Mon adresse .... Etat ....

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MONTMARTRE, Sask.

LE BAZAR DIOCESAIN

Dimanche dernier, à l'appel de notre vénéré pasteur, les sociétés paroissiales se sont réunies pour discuter la formation d'un comité pour le bazar diocésain. Les différents moyens de procéder furent étudiés à l'amiable. Séance tenante, il fut décidé que le comité soit composé des syndiques de la paroisse, des officiers des Dames de l'Autel et du cercle paroissial, sous la direction de M. le curé Thériault. A lire dans les figures des assistants, il était facile de voir que tous veulent faire du bazar un succès sans précédent. Enthousiastes aussi furent les jeunes filles nommées pour la vente de billets.

Voici ce dont il s'agit. Mgr l'archevêque a décidé d'organiser un bazar pour aider au budget. Cinq grands prix de $25. de marchandises ont été mis en loterie et seraient tirés au sort le 17 novembre. En plus des sommes de $250. $200. $150. $100. et $80. seront données par ordre aux gagnants des dits prix. Pour se procurer des billets à Montmartre l'on n'a qu'à s'adresser à une des demoiselles suivants: Mlles Argentine Roberl, Nellie Coolican, Marthe Ecarnot, Zulma Dedecker, Rosie Hipfner, Alma Coupal, Armande Rainville, Giroux, Kathleen Cregan el Cécile Perron.

Qu'on se dise bien qu'une piastre de billet est une piastre versée pour payer la dette de la paroisse.

NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

—M. Maurice Ecarnot a accepté une position comme acheteur de blé pour le Wheat Pool à Hollinquest, Saskatchewan.

—M. l'abbé A. M. Ferland, M. l'abbé H. Poirier, Mlle Pinette et son neveu Alphonse nous rendaienl visite celle semaine en roule pour Lebret.

POUR LE COLLEGE

Notre paroisse aura de braves représentants au Collège de Gravelbourg. Cinq jeunes sont partis, pleins de courage, pour gravir le Parnasse. Ce sont MM. Arcadius Perron, Jimmy Cregan, Donat Goulet, François Perron et Arsène Perron. Bon succès à notre jeune élite.

LESTOCK, Sask.

La partie de la mi-septembre a obtenue un succès satisfaisant. Les premiers prix des messieurs el mesdames ont été gagnés par M. et Mme François Doll. Prix d'encouragemenl: Frank Pétroski et Hélène Sawaski. La série des parties de l'automne commencera le 1er dimanche d'octobre.

BAZAR

L'organisation du bazar paroissial bat son plein... Mme Caigi a la charge des tables pour les repas... et Mlle E. Sawaski, la pêche... Avec de l'union et de la bonne volonté nolre bazar sera un succès... On aura ce bazar le 15 octobre. Avis aux amis!

DIVERS

—Mlle Ruth Kelliner est employée chez Mme C. Ward; Geo et Alfred Long et Richard Adolphe sont partis pour le collège Campion à Régina.

—M. W. Boivin est actuellement à l'hôpital St-Paul, Saskatoon, sous les soins du Dr Lynch.

—M. l'abbé R. Lussier, curé de Lisieux et M. O. W. Chrétien marchand du même endroit, étaient de passage ici la semaine dernière.

—Au-delà de 60 enfants suivent actuellement les cours d'instruction religieuse à l'église et dans les écoles de la paroisse.

—Les membres du comité paroissial qui ont la charge de vendre les billets pour le bazar diocésain ont fait du hon travail. Ils pourront s'en occuper d'une manière encore plus active en octobre et novembre.

RICHARD, Sask.

Le 14 septembre eut lieu dans l'église de Richard le mariage de Mlle Yvette Richard, fille de M. et Mme E. Richard, à M. Jean-Charles D'Auteuil de Montréal. L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance. Le mariage fut béni par M. l'abbé Girouard, curé de Richard.

La mariée entra dans l'église au bras de son père pendant que Mme C. G. Haight, sa soeur, jouait à l'orgue la marche Nuptiale de Mendelssohm. La mariée avait une robe de dentelle et de tulle brun arabe avec petil chapeau brun et portait une gerbe superbe de roses thé. Elle élait précédée de ses deux petites nièces Lorraine Haight et Jacqueline Gauvin, toutes deux en robes de chiffon couleur pêche et portant de jolis petits bouquets.

M. J. N. Jutras de Prince-Albert, servait de témoin au marié et M. C. G. Haight était maître de cérémonie.

Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée.

Les toasls furent présenlés à la mariée, au marié el aux parents de la mariés. Plusieurs télégrammes de félicitations furent reçus. L'heureux couple nous quitte pour Edmonlon et autres points à l'Ouest Ils retourneront à Montréal où ils demeureront .

A part les invités de Richard on comptait Mme B. Prince et M. Paul Prince de Battleford, Mme Gauvin de Montréal, M. et Mme B. N. Hoeschen el Mle B. Hoeschen de Saskatoon, M. et Mme Jutras de Prince-Albert, el M. et Mme Dauvais de Baljeunie.

GLENTWORTH, SASK.

—M. Hubert Ducharme est de retour de Rougemont, P. Q., où il était allé conduire la dépouille mortelle de sa femme, décédée en juin dernier.

—M. Hervé Lizée, qui esl à l'hôpital de Gravelbourg, se rétablit promptement.

—Claude Roy, enfants de M. Edouard Roy, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Kincaid où il a subi une opération.

—M. et Mme Adélard Lamarre de Gravelbourg visitaient des parents et des amis par ici, la semaine dernière.

—M. le curé J. A. Vachon est allé à Gravelbourg par affaire dans le courant de la semaine.

—La récolte est en partie lerminée. Elle est loin d'être abondante. Il faut donc redoubler de courage et altendre encore une année meilleure.

—M. René Roy nous a quiltés pour poursuivre ses études au collège de Gravelbourg.

—La population de Glentworth est heureuse de voir ouvrir une nouvelle épiceric dans le village.

WILLOW-BUNCH, Sask.

Que personne n'oublie la première conférence de notre programme des activités du Comité paroissial. C'est dimanche soir, le deux octobre et le conférencier, M. Doucet, nous promel un travail bien préparé sur "l'histoire de la terre". Ces conférences demandent une somme considérable de travail, que chacun en profite.

On n'oubliera pas non plus que le seize octobre ce sera M. le curé Kugener qui nous donnera l'histoire de l'origine des peuples. Le trente octobre ce sera le tour du Docteur Godin: l'histoire de l'art et le treize novembre, M. Cadieux nous donnera une causerie sur la crise financière.

Un groupe de jeunes gens se préparent à nous donner une série de conférences sur l'histoire du Canada. Bravo! jeunes gens de Willow-Bunch qui vous montrerez assez sérieux pour entreprendre et mener à bonne fin la préparation d'une conférence qui en intéressant tout le monde vous rendra à vous-mêmes un très grand service en vous faisanl vivre, pendant le temps de votre préparation, côte à côte avec quelques-uns de nos gloires nationales.

LE COMITE

Notes du Jour

—Il est heureux que la campagne politique attire un peu l'attention des lecteurs de journaux car on n'a jamais vu une telle épidémie de meurtres passionnés qu'à l'heure actuelle. Ces crimes inspirés par la jalousie, la luxure, la cupidité et toutes les passions les plus basses sont le plus sûr indice de l'affaissement du sens moral par la disparition de la foi dans l'âme du peuple. Il ne serait pas surprenant que notre nation passe par des épreuves encore plus terribles, des épreuves sanglantes. Il semble qu'elle soil en train de descendre plus bas que la Rome paienne jouisseuse et corrompue.

x x x

—Après la bataille on compte les morts. Au sortir de la crise économique, on calcule que l'année 1931 a vu la faillite de 3,040 banques avec de dépôts pour $1,600,000,000 immobilisés par les lenteurs de la liquidation. Il est heureux que les conditions deviennent meilleures; et il y a de la marge pour l'amélioration de notre système bancaire.

x x x

—Les Orangistes de l'Ontario sont en peine; tout va trop bien dans leur Province. C'est pour cela qu'ils veulent reprendre la lutte contre l'enseignement de la langue française. Ils viennent d'adopter une résolution en vertu de laquelle tous les candidats aux élections provinciales devront s'engager à ne permettre l'enseignement que de la langue anglaise dans les écoles de la province, pour avoir le support des Orangistes.

x x x

—Le Rév. Whate de Toronto disait au Conseil Ecarlate de l'association: "Si nous voulons "que ce pays demeure un pays de langue anglaise il faut que l'anglais soit la seule langue enseignée dans nos écoles primaires et qu'il le soit par des instituteurs anglais," Les Orangistes manifestent leur esprit rétrograde et leur ignorance. Le Canada n'est pas un pays de langue anglaise, c'est un pays bilingue de par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

x x x

—Mais la population de l'Ontario ne sera pas prête à recommencer la lutte contre la langue française; comme disait l'autre, elle sort d'en prendre et elle en a eu assez. Un journal protestant de Brantford, Ont., disait il y a quelques années: "Si les Canadiens français étaient des Protestants, on ne ferait jamais d'opposition à la langue française. Toute cette campagne n'est qu'une guerre contre la religion catholique". Et ce journal savait ce qu'il disait.

LA TRIBUNE
de Woonsocket

La prière quotidienne

Il fut donc un temps, — j'ose à peine y penser — où je ne priais pas Dieu... Quoi! durant de longues années, j'ai commencé, j'ai fini chaque journée sans prier! Comment vivais-je? Comment pouvais-je vivre? Que de fautes ont souillé ces jours funestes! Je vous rends grâces, mon Dieu, de ce que vous m'avez permis de vous connaître. Maintenant du moins, je ne saurais commencer ni finir le jour sans me jeter à vos pieds... et je trouve là une joie, une espérance que tous les plaisirs de la terre ne sauraient payer.

L. VEUILLOT

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

(Suite et fin)

La nuit, bien qu'agitée, fut en somme moins pénible que ne le redoutait le médecin. Vers l'aube, la fièvre baissa, la délente établit la blessée dans une sorte de quiétude alanguie. Elle reposait paisiblement quand les premiers rayons du soleil filtrant par les pores d'un rideau de tulle, apportèrent à ses pieds comme une claire promesse venue du ciel.

Georges, qui revenait aux nouvelles, se trouva sur la terrasse en même temps que le Dr Lancier. A l'issue de cette nouvelle visite, il fut décidé qu'on transporterait Line à la clinique dans la matinée. Elle accepta docilement, et l'ambulance vint prendre le précieux dépôl que Georges, la maman, Suzanne, le médecin lui confièrent avec les précautions infinies. Suzanne seule devait l'accompagner et s'assit près du brancard. Mais Georges promit une visite pour le soir même. Les yeux immenses de Line le remercièrent. Il courul à deux pas cueillir des roses blanches qu'il posa sur la couverlure: le bouquet de ses fiançailles!... Afin d'abréger, le docleur, toujours glacial, bien que fort ému, referma la portière lui-même:

—Je crois que j'en réponds maintenant, prononça-l-il en tendant deux doigts vers le jeune homme.

Jamais coeur ne regarda s'éloigner une voilure de clinique avec une telle tendresse, une telle exaltation d'espoir.

Lorsqu'elle disparut, Georges pril Mme Vaulprey par les deux mains:

—Courage, lui dit-il; même si nous la perdions, il vous resterait encore un fils. Mais j'ai le sentiment invincible que ce docleur et Dieu la sauveront.

Elle ne put que balbutier, reconnaissante:

—Ah!... mon petil!...

—Ah!... mon petit!...

M. Montrinier rentra de Tarare le jeudi. Fallait-il attendre, pour le mettre au courant des événements survenus, qu'Adeline fût hors de danger? Georges y réfléchit pendant la nuit et jugea plus franc de parler tout desuite. Mais il redoutait fort d'essuyer un orage. Pareil et si brusque revirement avail de quoi dérouter toutes les conceptions matrimoniales de son père. Sans doute celui-ci conservait de la sympathie pour la famille Vaulprey, pour Adeline surlout dont la fougue, la vie débordante, l'enchantait naguère, mais enfin... il y avait maintenant cette débâcle d'une belle forlune!... Commenl prendrait-il la chose?...

L'occasion servit Georges mieux qu'il n'eût espéré et le dispensa de tout préambule embarrassant. Après une malinée passée à la ferme, il attendait avec son père, sous le tilleul criblé de rayons, le repas de midi lorsque M. Montrinier, qui lisait le journal, fit cette remarque:

—C'est effrayant comme les accidents d'aulo se multiplient!... En voilà toute une kyrielle.

Puis, soudain redressé par l'éveil d'un souvenir:

—Mais... ,à propos..., j'ai vu quelque part, il y a huit jours, qu'Adeline avait eu le sien?

Le nom prononcé slimula Georges, le redressa lui aussi, paré contre la bourrasque éventuelle:

—Dimanche matin ,précisément.

—Elle n'est pas morle?

—Non, mais elle fut grièvement blessée. On vint me chercher le soir de l'accidenl et j'ai bien cru qu'elle ne passerait pas la nuit.

—Toi!... On vint!... Mais à quel litre?...

—Je voulais justement vous en parler, mon père; vous m'en fournissez l'occasion, voici...

M. Montrinier, très surpris, le dévisagea pendant qu'il poursuivait:

—L'obstacle qui me séparail d'Adeline l'aulomne dernier n'existe plus. Si sa guérison me le permet, je vous demanderai...

—Hein?... Quoi?... Tu...?

—Oui, parce que je suis sûr désormais qu'elle fera mon bonheur.

L'orage que Georges redoutail n'éclata pas. Son père grommela seulement:

—Après cela, cl j'y comprends quelque chose!...

Mais le lendemain même il s'habillait, peignait sa barbe pour aller dire deux mots à Mme Vaulprey.

CHAPITRE XVI

Ce fut au début de juin que le Dr Lancier dit un jour avec un miraculeux sourire dans sa moustache:

—Mon enfant, vous n'avez plus besoin de moi. J'ai retapé votre cuisse, vos côtes .A vous maintenant d'affermir et d'entrainer prudemment votre petite patte. Vous pouvez rejoindre la maman. Ne vous cassez plus rien.

Il détermina une explosion d'allégresse qui se traduisit par un battement sonore des mains dont les quatre murs tressaillirent.

Le lendemain, dans la fête lumineuse d'une matinée couverte d'azur on ramenait la convalescente au Rochaix. Un retour triomphal! On avail loué, pour la circonstance, une belle limousine et dévalisé tout un étalage de fleuriste afin de mettre le printemps dans cet auto.

A l'arrivée de la voiture, comme la "petite patte" retapée avait encore besoin de soutiens, on voulait porter Line jusqu'au château, mais elle s'y refusa gaiement:

—Non!... mes béquilles, mes béquilles!... Il faut bien que je vous montre mon nouveau sport. Et l'on eut le spectacle touchant d'une Line, autrefois assoiffée de vitesse, s'escrimant à présent de ses deux bouts de bois avec un bonheur inexprimable.

Amusée la première de sa gaucherie et de sa lenteur, elle se tourna vers Georges :

—Chronométrez... je dois faire du "deux" à l'heure. Mais demain je ferai du trois... Vous me servirez d'entraîneur, si vous voulez...

Il lui servit d'entraîneur, en effet, pendant les jours qui suivirent et qui furent le prélude heureux de la joie plus complète attendue maintenant sans trouble. On béquillait dans le parc en formant des projets si lumineux qu'ils eussent ravi toutes les puissances de lumière. Plus de dissonances entre les âmes à présent. Line pensait les pensées de Georges; elle savait que la vie est sérieuse, donnée pour "servir", qu'elle mérite de n'être point gaspillée dans une farandole éperdue des instincls, tôt ou tard punie par sa stérilité même, que les libère, n'étouffe ni la joic ni la gaieté, mais les libères, qu'il est une force enfin contre des maux inévitables dont le plus grand se révèle au bord d'un tombeau.

—Etais-je sotte, mon ami, disait-elle un jour, de croire en la suffisance de mon bagage moral, en la supériorité de mes principes indépendanls et de mes chimères. Si je n'avais élé soutenue comme je le fus, je finissais dans les flots bleus, et quelle part de bonheur je manquais...

La joie qui guérit tout raffermit très vite les forces de Line. On célébra les fiançailles en septembre. Une fête très simple. Nul protocole mondain n'y encombra la joie. Mais, tout simple que fût le cérémonial, il sortit néanmoins de la banalité courante, car il comportait un rite dont on ne pouvait se dispenser sans manquer à la plus gentille des traditions.

Au lever de table ,Mme Vaulprey souriante saisit le bras de M. Montrinier.

—Mon vieil ami, lui dit-elle, il nous reste un joli geste à accomplir. Ces enfants l'attendent. Vous allez me conduire vous-même.

M. Montrinier, rayonnant, cambra le torse et ils prirent la tête d'un gai cortège qui descendit vers les charmilles où le "vieux Pan" clignait de l'oeil sous un trait lumineux. La compagnie fit cercle autour de lui et Mme Vaulprey mit à l'un de ses doigts le dixième anneau: l'anneau de vermeil. Ensuite elle se tourna vers les fiancés:

—Voilà, mes enfants, terminée, je crois...

—Pardon, maman, coupa Line exultante, il me reste à placer, moi, un dernier geste là, devant tout le monde.

Et s'élançant au cou de Suzanne, elle lui mit deux baisers sur les joues.

....

Le 25 octobre, à Tamaris-sur-Mer, un jeune couple, arrivé la veille par le rapide. interrompait sa promenade pour pénétrer dans une toute petite chapelle blottie sous des palmes en bordure de la route qui suit la courbe élégante d'une anse aux vagues paresseuses, couleur d'outre-mer. Ils s'agenouillèrent côte à côle, et, penchée vers l'épaule de son mari, Adeline Vaulprey, maintenant Mme Montrinier confia, les mains jointes:

—C'est ici, Georges, que je vins me réfugier lorsque j'appris notre ruine. J'étais désemparée, sur le point de commettre un acte lâche: le flot me lentait. J'ai bien pleuré; puis j'ai relu certaines lettres de Suzanne, j'ai prié comme elle me le disait. Alors, une lumière s'est faite en moi. J'ai pensé qu'en acceptant je réparais mieux, que je me relevais définitivement aux yeux de ma conscience, et j'ai tout accepté, tout... même le dépouillemenl du coeur. Le bon Dieu, qui m'a tout rendu, méritait bien que notre première visite sur ce rivage fût pour lui. Pendant que je le remercie, demande-lui qu'il achève en moi l'âme d'une vraie maman...

—Il me faut une immensité, Line, pour correspondre à ma joie. Mène-moi jusqu'au point des Sablettes où l'on voit le large.

Ils allèrent donc, promenant leur bonheur dans le cadre harmonieux de cette baie tranquille inondée d'azur et de rayons. A leur droite, ils avaient la bordure enchanteresse des jardins où le mystère des plantes exotiques donne à la vie une apparence de rêve; à gauche, une nappe bleue.

Ils allèrent jusqu'à l'isthme au delà duquel on découvre une autre baie qui n'a point la grâce molle de sa voisine mais qui s'ouvre à la beauté puissante de la mer. Et sur la plage de sable fin, tassé par les vagues venues du large, ils contemplèrent longtemps, serrés l'un contre l'autre, cette immensité qui se déploie, profonde comme l'avenir, brilante comme le rêve, infinie comme l'espérance, austère comme le devoir...

Au retour, ils aperçurent un long fuseau noir qui glissait à la surface de la rade. C'était un sous-marin. Line prononça un nom... Ils rentrèrent pour cueillir des fleurs que Georges expédia le soir même, l'offrande à celle qui ne se marierait jamais, parce qu'elle était fiancée à un héros et qu'afin d'en mieux honorer la mémoire, elle avait épousé le dévouement.

L'enfant obtient des joues roses

M. H. K. Siebert de Morden, Man., écrit: "Pendant plus d'un an notre petit garçon de quatre ans a été pâle et maladif et tous les toniques manquaient d'améliorer son état. Depuisq ue nous lui donnons du Novoro du Dr Pierre un changement s'est opéré pour le mieux, il a des joues roses, un bon appétit et aime de nouveau, jouer avec les autres enfants." Cette médecine de famille de confiance stimule l'activité normale du procédé ded igestion et d'élimination. Elle est fournie directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

L'honorable Weir parlera ici vendredi

M. J. P. Curror, secrétaire du Board of Trade de Prince-Albert, a fait savoir hier que l'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'agriculture, sera ici vendredi et prendra la parole à un banquet public qui aura lieu à 6 heures 30 du soir, à l'hôtel Empress. On s'attend à ce qu'il prenne pour sujet la Conférence Economique Impériale. Les dames sont spécialement invitées.

x

Les battages autour de Prince-Albert

Il a plu hier en divers endroits de la province: Wakaw, Humboldt, Saskatoon, Watrous, Tisdale, Biggar, Kerrobert. Dans notre ville et dans le voisinage, le ciel était menaçant hier et ce matin de bonne heure. Mais les nuages se sont dispersés et nous avons une journée idéale, ce mercredi 21 septembre. Si nous avons du beau temps pendant quelques jours les battages pourront bientôt recommencer. Et cela est bien à désirer car ces travaux sont en retard cette année, et particulièrement difficiles à cause de la grande quantité de paille qui rend les battages aussi plus dispendieux. Il semble que le blé "Reward" a déçu les fermiers cette année, et l'on rapporte que le "Garnet" a donné de meilleurs résultats. Malheureusement les grands vents de ces dernières semaines ont causé des dégâts considérables aux moissons, en certains endroits ils ont fait perdre presque toute la récolte.

—M. P. W. Mahon est revenu hier de Régina, où il a assisté à la conférence de la "Saskatchewan Exhibitors Association".

—Le conseil municipal de Prince Albert a soumis aux propriétaires un projet de loi municipale autorisant la dépense de $5,000 pour la reconstruction de la "Patinoir" qui s'est effondrée l'an passé. Le vote a eu lieu vendredi dernier, mais le projet a été battu par 14 voix qui ont manqué pour faire les deux tiers requis.

x

—Mercredi dernier le petit Armas Koidistio, âgé de 15 ans, s'est accidentellemnet déchargé une balle de carabine calibre 22. On l'a immédiatement amené à l'hôpital à Prince-Albert, et le docteur M. I Humphries a extrait la balle qui s'était logée au cerveau. L'opération a très bien réussi et l'on a bon espoir que l'enfant se remette.

x

Chronique Paroissale

THE YOUNG LADIES GUILD

Dimanche dernier, eut lieu au couvent de la Présentation de Marie la première réunion annuelle. En dépit de la mauvaise température, 35 jeunes filles étaient présentes. Un programme fut proposé pour l'année. Le goûter fut suivi d'une répétition de chant pour la messe de communion générale fixée au premier dimanche de chaque mois. Nous formons des voeux pour que le nombre aille toujours croissant. Bienvenue.

PARTIE DE CARTES

Mme Frew Lacroix donna, vendredi dernier, une partie de cartes. Il y eut 18 tables; 13 tables de bridge et 5 de whist. Un délicieux goûter fut servi par Mme Lacroix, aidée de quelques dames de bonne volonté Les prix pour le bridge furent gagnés par Mme Galarneau et M. Bartle; prix de consolation: Mme Dorion et M. Casgrain. Pour le whist: Mme J. E. Lacroix et le R. P. A. Vallières, o.m.i.; prix de consolation; Mme Campbell et Mlle Walsh Mabel, qui joua pour les hommes. Le résultat de cette veillée amicale a donné $21.20 à l'église. Un cordial merci à Mme Fred Lacroix. Jeudi après-midi, un thé sera servi chez Mme Henry Klasen. Elle est aidée par Mme H. E. Murray.

ENFANTS DE CHOEUR

Mardi soir, les enfants de choeur se réunissaient dans la salle du soubassement pour former un nouveau conseil. Après quelques remarques faites par leur directeur, on procéda à l'élection. Michel Jaspar fut élu président, Casey Bonn, vice-président; André Savard, secrétaire. La séance terminée, les demoiselles Pauline Boehm et Edith Boehm servirent aux garçons un bon goûter.

JUNIOR CLUB

Les membres du "Junior Club" se réunirent dimanche soir pour s'organiser. Une autre réunion aura lieu mercredi soir, chez Mme G. Barribeau durant laquelle on préparera un programme pour l'année. Espérons que les jeunes se feront un devoir d'assister à ces assemblées.

BAPTEMES

Le 19 septembre, baptême de Raymond Styranka, né le 19 septembre, 1930, enfant de Harry Styranka et de Dora Dear de Saskatoon Parrain, Tom Swick; marraine, Mme Kowalki. Le même jour, baptême de Tom Walter, frère de Raymond. Parrain, William Romanchuk; marraine, Fanny Swick.

—Dernièrement, M. Lafrenière faisait baptiser son onzième enfant. Quelle belle couronne! Félicitations.

PREDICATION

—Dimanche dernier, le R. P. Simard, o.m.i., chapelain de l'hôpital Ste-Famille, du Pénitencier et du sanatorium, prêchaà à la cathédrale. Aux trois messes et à la bénédiction du soir, il donna une intéressante syntèse de l'inoubliable Congrès Eucharistique de Dublin. Il sut tirer de pratiques leçons pour les catholiques de la ville. Il leur montra les raisons qu'ils ont d'être fiers et de ne pas rougir de leur foi.

—Dimanche prochain, le R. P. curé donnera un sermon sur la vie des saints Martyrs canadiens. Le R. Père Tétreault, nouvellement arrivé à Prince-Albert, commencera le soir, une série de sermon sur la doctrine chrétienne.

COMMUNIQUE

Pour Cet Automne

Sous-vêtements

Légers ou de pesanteur moyenne

WATSON'S ! Pesanteur qui plaira à tout homme. Coton doux; coton, laine et soie; et belle laine pure, genre combinaison ou à deux morçeaux. Chaque sous-vêtement garanti Toutes grandeurs. Prix

$2. $3. $3.75 $4. $5.

Ralph Miller Limited

915 Ave. Centrale, Prince-Albert

A TRAVERS LE PAYS

M. Anderson annonce la formation d'un comité pour étudier le système banquaire et recueillir les suggestions et proposre les modifications nécessaires à l'allégement du fardeau qui pèse sur les épaules du fermier et sur l'industrie en général dans la province.

Un semblable comité a été nommé en Alberta. Il est probable que des suggestions uniformes seront envoyées à ce propos par les trois provinces de la prairie au gouvernement fédéral.

Tous ceux qui ont des suggestions de nature à améliorer notre système banquaire auront la chance de les exposer au comité, qui les considèrera à leur juste valeur. Ce sera un comité bénévole. On compte sur la coopération du public.

x x x

Les cours par correspondance semblent susciter beaucoup d'intérêt, puisque la somme de $10,000 vient d'être recueillie pour le prochain terme. Jadis, ces cours étaient gratuits. Cette année, ils ne le sont plus. Le ministère de l'Education publique charge $2.00 pour les grades 9 et 10 et $4.00 pour le onzième grade.

Les cours ont été distribués de telle façon qu'ils ne nécessitent point l'achat de double livres, ce qui réduit le prix des cours.

x x x

On propose aux conseils municipaux, dans les régions inspectées, que le secours soit distribué par l'intermédiaire de la municipalité rurale de concert avec la Commission de Secours, "Relief Commission". On demandera à chaque municipalité de payer la Commission à raison de 25 pour cent du coût total des secours fournis à ces régions. On avisera chaque conseil municipal relativement au secours. Il devra, en outre de la demande du requérant, obtenir de ce dernier une promesse de payer les secours reçus quand il le pourra.

x x x

On a acheté 3 222,000 boisseaux de blé pour l'expédier par Churchill, port de mer de la Baie d'Hudson, qui a été ouvert au commerce l'an dernier.

x x x

Les familles vagabondes, qui partent d'une municipalité pour une autre, ou d'un centre rural pour un centre urbain, ne recevront pas d'aide de la Commission de Secours. Une telle décision est motivée par le fait que les municipalités assistées devront rembourser 25 pour cent des frais de secours. Si les familles changent de place, la municipalité qu'elles quittent se trouve obliger de payer des obligations pour des gens soustraits à sa juridiction.

x x x

De Prince-Albert, une expédition de blé est dirigée vers le même endroit. Il est probable que l'élévateur de Churchill se remplira cet automne. De ce blé, une certaine quantité sera expédiée avant la fermeture de la navigation. Les agents de chemins de fer ont reçu l'ordre d'accepter le blé offert par les élévateurs à destination de Churchill.

x x x

M. G. R. Dolan, principal de l'Ecole Technique Balfour, prouve que le commerce par Churchill épargnera beaucoup d'argent le jour où les importateurs de l'Ouest utiliseront la voie de la Baie d'Hudson pour leur marchandises achetées des vieux pays. M. Dolan a reçu dernièrement, via Churchill, une cargaison de machines pesant 375 livres.

La comparaison des prix montre un profit net de $57.00, sur l'achat. Que dire alors des épargnes réalisées sur de plus considérables quantités.

x x x

Beaucoup de fermiers déplorent l'arome des mauvaises herbes dans lait. Cet arome sans doute déprécie le beurre et la crème. La première chose à faire est de changer les vaches de pâturage. Si ce n'est pas possible, ce qu'il y a de mieux, c'est de retirer les animaux du champ quelques heures — trois ou quatre heures — avant de les traire, afin que la digestion soit faite et que l'odeur soit sortie du corps de la vache. On peut obtenir de bons résultats en brassant le lait dans un endroit froid.

x x x

L'aggrandissement des élévateurs de Vancouver permettra de recevoir 17,703,000 boisseaux de blé. C'est donc le plus considérable port océanique.

x

Plusieurs municipalités adoptent la façon d'agir de la Commission de Secours de la Saskatchewan. Elles offrent à leurs contribuables un escompte assez considérable leur permettant d'obtenir des prix raisonnables pour le blé. On espère que toutes les autres municipalités suivront cet exemple.

x x x

Des signes semblent indiquer que l'état financier de la province est en meilleur posture. Ceux qui prêtent de l'argent, acceptent maintenant des garanties en Saskatchewan.

x x x

Pour faire suite à la conférence agricole, tenue à la fin d'août, à Toronto, et tout spécialement pour solutionner les problèmes de l'agriculture relativement aux produits dont le prix sera influencé par la récente conférence impériale, M. Buckle, ministre de l'Agriculture, convoquera une conférence provinciale à l'Université de la Saskatchewan, les 26 et 27 septembre.

L'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture à Ottawa, a laissé entendre à la Conférence de Toronto qu'il y aura en Angleterre un marché assuré pour 280,000,000 de livres de bacon et de viande de porc canadien. Le but de la conférence provincial serait de faire en sorte que les producteurs de la province de la Saskatchewan profitent de ces avantages.

On a envoyé des cartes d'invitation à tous les représentants des différentes associations agricoles et autres associations intimement liées à l'industrie agricole. Les pays producteurs de blé se sont tellement spécialisés en cette branche qu'ils ont réussi à inonder le marché mondial. Il faut donc chercher ailleurs un moyen de sortir d'une situation intenable pour des producteurs canadiens. Le commerce du bacon semble être une issue favorable puis que l'Angleterre nous assure un marché.

x x x

A l'exposition et vente d'animaux, qui aura lieu les 12, 13 et 14 à Moose Jaw, tel qu'annoncé la semaine dernière, il y aura une vente de poulains du type percheron et belge. Le 12 se tiendra la vente des brebis d'élevage, le 13, des brebis de boucherie et le 14, des bêtes à cornes.

x x x

Ceux qui s'y rendront pourront obtenir des prix réduits aux différantes gares de chemins de fer de la Saskatchewna. En plus, ceux qui achèteront un char d'agneaux ou de bouvillons, en s'adressant à la Live Stock Branch à Moose Jaw, obtiendront des gares du Canadien la remise d'une moitié de leur billet, et des argents dépansés pour leur lit et de leur nourriture.

x x x

En certaines municipalités, le conseils et des individus ont fait des représentations démontrant que les conditions ne se sont pas améliorées depuis un an. Alors on a fait une enquête dans 29 municipalités et la Commission a promis sa coopération afin de pourvoir à la nourriture, au vêtement et autres besoins pressants.

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Nouvelles

JUNIORIAT ALLEMAND A BATTLEFORD

Vendredi dernier a eu lieu à Battleford l'ouverture officielle du Juniorat des Pères Oblats de langue allemande. La cérémonie a été présidée par Son Excellence Mgr Prud'homme, qui a célébré une messe pontificale à 10 heures et a ensuite bénit l'établissement. Environ vingt cinq prêtres étaient présents. Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi durant lequel S. Excellence porta la parole, faisant l'éloge des pionniers de l'évangile dans l'Ouest et souhaitant à leur nouvel établissement plein succès et les bénédictions divines les plus abondantes.

Le recteur sera le R. Père Schnerch, provincial des Oblats allemands en Canada. Il sera assisté d'un corps professoral nombreux et capable. Le R. Père Schnerch étant en ce moment à Rome, où il assiste au chapitre général de sa Congrégation, le R. Père Hilland, de Régina, le remplaçait à la cérémonie de Battleford. On compte sur une cinquantaine d'élèves dès la première année, pour le cours classique, la philosophie et la théologie.

x

LE PRECIEUX SANG A GRAVELBOURG

La Révérende Soeur Marie de l'Assomption, née Albine Beliveau et native de Victoriaville, Québec: et la Révérende Soeur Thérèse de Jésus, née Jeannette Vincent et native de Drummondville, Québec ont prononcé leurs premiers voeux dans la communauté du Précieux Sang à Gravelbourg, mercredi dernier. Mgr Grandbois, administrateur du diocèse, fut le prêtre officiant, et Mgr Maillard donna le sermon de circonstance. Outre une forte représentation des diverses communautés, plusieurs prêtres de Gravelbourg et du voisinage ont assisté à cette touchante cérémonie.

x

Le "Relief" Volontaire insuffisant à Gravelbourg

La municipalité rurale de Gravelbourg, pensant qu'un comité de secours purement volontaire sera insuffisant pour faire face aux besoins de l'endroit, a tenu une réunion publique, mercredi dernier, à laquelle une résolution a été passée à l'unanimité demandant au gouvernement de maintenir, outre le susdit comité, les secours gouvernementaux durant le prochain hiver. La salle était comble. M. Matt. T. Brown, préfet de la municipalité, présidait. Toutes les dénominations religieuses y étaient représentées. Mgr Maillard représentait les catholiques; le R. H. Bowles, les anglicans; le R. J. Davidson, l'Eglise Unie; le R. A. Marquadt, les luthériens; le R. A. Curtis, les baptistes; M. A. Fischman, les juifs.

Il fut décidé que chaque district formerait un comité local, et que la collectivité des comités locaux formerait le comité central dans lequel entrerait une représentation de chaque district et de chaque dénomination, afin de sagement distribuer aux besogneux les offrandes venues des localités plus fortunées.

x

De la neige en Alberta

Calgary. — Samedi soir, il a neigé en Alberta, principalement à Red Deer et Banff. Ailleurs, il a plu. Les travaux de la moisson ont été retardés. On croit que cette humidité affectera la qualité du blé.

x

Lady Bessborough, chez Pat Burns

Calgary. — Leurs Excellences Lord et Lady Bessborough ont quitté Calgary, dimanche dernier pour visiter d'autres villes de l'Ouest et ensuite retourner à Ottawa afin d'assister à l'ouverture de la session, le 6 octobre.

Alors que le gouverneur assistait à une réception donnée en son honneur par le "Ranchmen's club," Lady Bessborough était l'hôte d'honneur à un dîner servi à la résidence du sénateur Patrick Burns.

x

LA SOLUTION DU PROBLEME DES DOUKHOBORS

Winnipeg. — Peter Verigin espère toujours un sursis de sa condamnation du gouvernement fédéral, déclare le sénateur J. M. Hackney de St-Paul, à la suite d'une visite au chef des Doukhobors, détenu dans la prison de Prince-Albert. Le sénateur affirme que la solution du problème des Dounkhobors au Canada réside dans leur migration au Mexique où ils pourront vivre selon les dictées de leur croyance. Le sénateur a négocié avec les Doukhobors pour la vente de grandes étendues de terrains au Mexique.

x

Tragique combat avec un ours

Emerson, Man. — Deux personnes sont mortes à la suite d'une chasse à l'ours. L'ours éventra M. George Kanrilia, fermier âgé de 65 ans. Sa femme est morte de frayeur.

L'ours était avec le troupeau de vaches, que l'on conduisait à la maison. M. Kanrilia et son fils essayèrent en vain de l'éloigner. Il grimpa finalement sur un arbre. La seule arme disponible était un fusil à plomb. Le fermier s'en servit et blessa l'animal à la tête. L'ours s'effondra sur le sol. Les deux hommes se ruèrent sur lui avec des couteaux pour le tuer. Mais, d'un mouvement violent de sa vicieuse patte, l'animal éventra le vieillard, qui mourut instantanément. Le jeune homme poursuivit l'ours avec une fourche. Ce dernier alla se loger dans un marécage à 400 verges. C'est là qu'on le tua.

La ferme de M. Kanrilia est située à deux milles de Gardenton, petit village 30 milles à l'est d'Emerson, Manitoba.

x

INCENDIES

Medecin Hat. — Samedi dernier le feu a détruit la patinoire de la ville.

x x/x

Whitewood, Sask. — Trois "graineries" ont été brûlées ici. Plus de 190 boisseaux de blé, qui n'était pas assuré, ont été perdus.

x

Un filon d'or est découvert

Les esquimaux apportent des échantillons à Churchill

Le Pas, Manitoba. — Un filon d'or a été découvert à 300 milles au nord ouest de Churchill, dit un prospecteur local, qui prétend avoir obtenu des échantillons d'Esquimaux, qui les ont apportés à Churchill. On dit que les échantillons valent des milliers de dollars à la tonne, mais on ignore la quantité d'or découvert. Le prospecteur, dont on n'a pu savoir le nom, compte faire une envolée au-dessus du territoire désigné par les Esquimaux.

4 Aubaines Remarquables

1929 Chev. Sédan $425.	Star Coupé Prix Très Spécial $175.
Camion Ford ½ tonne Modèle AA $650.	Camion Rugby Portera 75 minots PRIX SPECIAL $425.

Nous revendrons votre auto en vous garantissant d'en prendre bien soin et d'en disposer à bon prix.

REGENT GARAGE

Maintenant

BRUNELL MOTORS

1ère Avenue Ouest Prince-Albert
Votre patronage sera très apprécié
OUVERT JOUR ET NUIT

W. G. Hounsell

Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

When it's all said and done ---- it's still

Un Spécial Attrayant

EN NOUVEAUX CHAPEAUX FEUTRE D'AUTOMNE
Comprenant jolis modèles à des prix très modérés

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

EPICERIES

...Nous avons un assertiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

ENDURING QUALITY
Olde Style
Bohemian LAGER
The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan
Prince Albert BREWERIES LIMITED
PRINCE ALBERT, SASK.